23

TRAITE DE PAIX

ENTRE

L'EMPEREUR,

ET

LE ROY TRES-CHRESTIEN,

ET

LES ELECTEURS, PRINCES, ET ETATS DU SAINT EMPIRE,

Conclu à Munster en Westphalie le 24. Octobre 1648.



A PARIS,

Chez FEDERIC LEONARD Imprimeur ordinaire du Roy, ruë S. Jaques, à l'Ecu de Venise.

M. DC. LXXIX.

Avec Privilege de Sa Majesté.

AU LECTEUR.

IL y a si peu de Copies du Traité de Paix conclu à Munster en 1648. & les Traductions que l'on nous en a données (outre qu'il ne s'en trouve plus) sont si mal tournées , que depuis long-temps le Public en desiroit une plus réguliere. Et comme les derniers Traitez faits à Nimegue avec l'Empereur , l'Empire , & la Suede confirment celui de Munster en tous ses points , & y renvoyent mesme en beaucoup de choses , ainsi que ceux qui se font à Nimegue pour les Couronnes du Nort ; on a crû ne pouvoir obliger davantage les Savans & les Curieux , que de leur donner cette Copie qui est traduite de l'original Latin , avec toute la fidelité & la néteté que l'on peut desirer.

INSTRUMENTUM PACIS

A Sacræ Cæsareæ, & Christianissimæ Majestatum, necnon S. R. Imperii Electorum, Principum, & Statuum Legatis & Ablegaris Plenipotentiariis Monasterii Westphalorum 24. Octobris, anni 1648. subscriptum.

In Nomine Sanctissimæ & Individuæ Trinitatis.

NOrum sit universis & singulis, quorum interest, aut quomodolibet interesse potest. Postquam à multis Annis orta in Imperio Romano dissidia; motusque Civiles eò usque increverunt, ut non modò universam Germaniam, sed & aliquot finitima Regna, potissimùm verò Galliam ita involverint, ut diuturnum & acre exinde natum sit bellum. Primò quidem inter Serenissimum ac Potentissimum Principem ac Dominum, Dn. FERDINANDUM II. Electum Romanorum Imperatorem, semper Augustum, Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, Regem, Archi-Ducem Austriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, Superioris ac Inferioris Silesiæ, Vvürtembergæ &

TRAITE' DE PAIX,

Signé à Munster en Westphalie, le 24. d'Octobre 1648. par les Ambassadeurs Plenipotentiaires de leurs Majestez Imperiale & Tres-Chrestienne: & les Deputez extraordinaires des Electeurs, Princes & Etats du Saint Empire Romain.

Au Nom de la tres-sainte & indivisible Trinité.

SOIT notoire à tous, & à chacun de ceux qui y ont ou peuvent avoir quelque interêt, que les dissensions & les troubles arivez dans le Saint Empire depuis plusieurs années, n'aiant pas seulement envelopé toute l'Allemagne, mais s'étant répandus jusques dans les Roiaumes voisins, & sur tout dans la France, & aiant fait naître une longue & rude guerre, premiérement entre le Serenissime & tres Puissant Empereur FERDINAND II. Roi de Germanie, Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Esclavonie, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, Stirie, Carintie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la Haute & Basse Silesie, de Wirtemberg & de Teck, Prince de Suaube, Comte d'Habspurg, de Tirol, de Kiburg & de Goritie, Mar-

quis du S. Empire, Seigneur de Burgau, de la haute & basse Lusace, de la Marche d'Esclavonie, de Port-Naon, & de ses Salines, & ses Alliez, d'une part ; Et le Serenissime, & tres Puissant Prince & Seigneur LOUIS XIII. de glorieuse memoire, Roi Tres Chrestien de France & de Navarre, & ses Alliez, d'autre part. Et puis aprez leur decez, entre le Serenissime & Tres Puissant Empereur FERDINAND III. Roi de Germanie, de Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Esclavonie, Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, de Stirie, Carintie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la Haute & Basse Silesie, de Wirtemberg & Teck, Prince de Suaube, Comte d'Haspurg., de Tirol, Kiburg, & Goritie, Marquis du S. Empire, Seigneur de Burgau, de la Haute & Basse Lusace, Seigneur de la Marche d'Esclavonie, de Port-Naon & des Salines, avec ses Alliez, d'une part : Et le Serenissime & Tres Puissant Prince LOUIS XIV. Tres-Chrestien Roi de France & de Navarre, avec ses Alliez, d'autre part ; d'où s'est ensuivie une grande effusion de sang Chrestien, & la desolation de plusieurs Provinces. Enfin il est arrivé par un éfet de la bonté divine, que par l'entremise de la Serenissime Republique de Venise, dont la Chrestienté n'a jamais manqué de recevoir de salutaires Conseils dans les tems orageux, ces deux Potentats ont tourné leurs

Teckæ, Principem Sueviæ, Comitem Habspurgi, Tyrolis Kiburgi & Goritiæ, Marchionem S. Rom. Imperii, Burgoviæ, ac Superioris & Inferioris Lusatiæ, Dominum Marchiæ Sclavonicæ, Portus-Naonis & Salinarum, &c. inclitæ memoriæ cum suis Fœderatis & Adhærentibus ex unâ : Et Serenissimum ac Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum LUDOVICUM XIII. Galliarum & Navarræ Regem Christianissimum, inclitæ memoriæ ; ejúsque Fœderatos & adhærentes ex alterâ parte. Deindè post eorum è vitâ decessum, inter Serenissimum & Potentissimum Principem & Dominum, Dominum FERDINANDUM III. Electum Romanorum Imperatorem semper Augustum, Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, Regem, Archiducem Austriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ ; Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, Superioris ac Inferioris Silesiæ, Vvitembergæ & Teckæ, Principem Sueviæ, Comitem Habspurgi, Tirolis, Kiburgi & Goritiæ, Marchionem S. Rom. Imperii, Burgoviæ, ac Superioris & Inferioris Lusatiæ, Dominum Marchiæ Sclavonicæ, Portus-Naonis & Salinarum, &c. cum suis Fœderatis & Adhærentibus ex una: Et Serenissimum ac Potentissimum Principem, ac Dominum, Dominum LUDOVICUM XIV. Galliarum & Navarræ Regem Christianissimum, ejúsque

que fœderatos & Adhærentes ex alterâ parte; unde multa sanguinis Christiani effusio, cum plurimarum Provinciarum desolatione secuta est. Tandem Divinâ Bonitate factum esse, ut annitente Serenissimâ Republicâ Venetâ, (cujus Consilia difficillimis Christiani Orbis temporibus publicæ saluti, & quieti nunquam defuêre,) utrinque de Pace Universali suscepta sit cogitatio, in eúmq; finem ex mutua partium conventione, Hamburgi die 25. stylo novo, vel die 15. stylo veteri Decemb. An. Christi 1641. inita, constituta sit Dies 11. st. n. vel 1. st. v. M. Julii An. Christi 1643. congressui Plenipotentiariorum Monasterii & Osnabrugis Vvestphalorum instituendo: Comparentes igitur statuto tempore & loco utrinque legitimè constituti Legati Plenipotentiarii, à parte quidem Imperatoris, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dn. Maximilianus Comes à Trautmansdorff & Vveinsberg, Baro in Gleichenberg, Neostadii ad Cocrum, Negau, Burgau, & Totzenbach, Dominus in Teinitz, Eques Aurei Velleris, Consiliarius secretus, & Camerarius Sac. C. Maj. ejúsque Aulæ supremus Præfectus: Dominus Joannes Ludovicus Comes à Nassau, Catzenelenbogen, Vianen & Dietz, Dn. in Beilstein, Consil. Secretus Imperatoris, & Aurei, Velleris Eques: Dn. Isaacus Volmarus J. U. D. Sereniss. Domini Archiducis Ferdinandi Caroli Consiliarius, ejusque Cameræ Præses: A par-

pensées à une Paix Generale. Et à cét éfet l'an 1641. le 25. de Decembre (stile nouveau,) ou le 15. (stile ancien) l'on étoit convenu à Hambourg du premier de Juillet (stile vieux) ou 11. (stile nouveau) 1643. pour tenir une Assemblée de Plénipotentiaires à Munster, & à Osnabrug. Comparoissant donc au temps & aux lieux prescrits de la part de l'Empereur, les Tres Illustres, & Tres Excellens Seig^rs Maximilien Comte de Trautmansdorff & Weinsperg, Baron de Gleichenberg, Neostad sur le Kocher, Negau, Burgau, & Totzenbach, Seigneur de Teinitz, Chevalier de la Toison d'or, Conseiller au Conseil secret, & Chambellan de Sa Majesté Imperiale, & Grand Maréchal de sa Cour. Jean-Louis Comte de Nassau, Catzenellebogen, Vianen, & Dietz, Seigneur de Belstein, Conseiller au Conseil secret de l'Empereur, & Chevalier de la Toison d'or. Le Sieur Isaac Volmar Docteur ès Droits, Conseiller du Serenissime Archiduc Ferdinand Charles, & Président de sa Chambre. Et de la part du Roi Tres-Chrestien, Tres-haut Prince & Seigneur Henri d'Orleans, Duc de Longueville & d'Estouteville, Prince & Souverain Comte de Neufchastel, Comte de Dunois & de Tancarville, Connestable hereditaire de Normandie, Gouverneur & Lieutenant General de la même Province, Capitaine de cent hommes d'armes des Ordonnances de S. M. l'un de ses Ministres

d'Etat, & Chevalier de ses Ordres. Et les tres-Illustres & tres-Excellens Seignéurs, Claude de Mesme, Comte d'Avaux, Commandeur desdits Ordres, l'un des Surintendans des Finances, Et Abel Servient, Comte de la Roche des Aubiers, tous deux aussi Ministres d'Etat Avec l'intervention du tres-Illustre & tres-Excellent Senateur *Aluise Contareno* Ambassadeur de Venise, lequel a servi de Médiateur presque cinq ans entiers, avec un esprit éloigné de toute partialité, Aprés l'invocation du secours Divin, & l'échange des Pouvoirs de tous les Plénipotentiaires, en présence & du consentement des Electeurs, Princes & Etats du S. Empire, pour la gloire de Dieu, & le salut de la Chrestienté a été aresté ce qui suit,

Qu'il y ait une Paix Chrestienne

te verò Regis Christianissimi, Celsissimus Princeps, Dn. Henricus d'Orleans, Dux de Longueville, & d'Estouteville, Princeps & Supremus Comes de NeWchastell, Comes de Dunois & de Tancarville, Conestabilis hæreditarius Normandiæ, ejusdemque Provinciæ Gubernator, & Locumtenens Generalis, 100. Cataphractorum Equitum Dux, & Ordinum Regiorum Eques, &c. Illustrissimi item ac Excellentissimi Domini, Dn. Claudius de Mesme, Comes d'Avaux, dictorum Ordinum Commendator, unus ex Præfectis Ærarii Regii & Regni Gallici Minister, &c. Dominus Abel Servient, Comes de la Roche des Aubiers, etiam unus ex Regni Gallici Ministris, &c. interventu & operâ Illustrissimi & Excellentissimi Legati Senatorisque Veneti, Domini Aloysii Contareni, Equitis, qui Mediatoris munere procul à partium studio totos penè 5. annos impigrè perfunctus est. Post invocatum Divini numinis auxilium mutuásque Plenipotentiarum tabulas (quarum apographa sub finem hujus instrumenti de verbo ad verbum inserta sunt) ritè commutatas, præsentibus, suffragantibus, & consentientibus Sac. Rom. Imperii Electoribus, Principibus ac Statibus ad Divini Numinis gloriam, & Christianæ Reipublicæ salutem in mutuas pacis & amicitiæ leges consenserunt, & convenerunt tenore sequenti.

Pax sit Christiana, univer

salis, & perpetua veraque & sincera Amicitia inter Sacram Majest. Cæsaream & Sac. Majest. Christianissimam, nec non inter omnes & singulos Fœderatos & Adhærentes dictæ Majestatis Cæsareæ, Domum Austriacam eorúmque Hæredes & Successores, præcipuè verò Electores, Principes & Status Imperii ex una; & omnes & singulos Fœderatos dictæ Majestatis Christianissimæ, eorúmque Hæredes ac Successores. In primis Serenissimam Reginam, Regnúmque Sueciæ ac respectivè Electores, Principes, Statusque Imperii ex altera parte. Eáque ita sincerè seriòque servetur & colatur, ut utraque pars alterius utilitatem, honorem ac commodum promoveat, omnique ex parte & Universi Romani Imperii cum Regno Galliæ, & vicissim regni Galliæ cum Romano Imperio fida vicinitas & secura studiorum Pacis atque amicitiæ cultura revirescant, & reflorescant.

Universelle, & une amitié perpétuelle, vraie & sincére, entre leurs Majestez Imperiale & Tres-Chrestienne; comme aussi entre tous & chacun des Alliez & Adhérans de sadite Majesté Imperiale, la Maison d'Austriche, & leurs Heritiers & Successeurs, mais principalement entre les Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire d'une part; & tous & chacun des Alliez de sadite Majesté Tres-Chrestienne, & tous leurs Heritiers & Successeurs; principalement entre la Serenissime Reine & Roiaume de Suéde, & respectivement les Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, d'autre part. Que cette Paix & amitié s'observe & se cultive si sincérement, que les deux Parties procurent le bien & l'honneur l'une de l'autre; & que l'Empire & la France cultivent & fassent refleurir de toutes parts la bonne intelligence & le bon voisinage.

Sit utrinque perpetua oblivio & Amnistia omnium eorum, quæ ab initio horum motuum, quocunque loco modóve ab una vel altera parte ultro citróque hostiliter facta sunt, ita ut nec eorum, nec ullius alterius rei causâ, vel prætextu alter alteri posthac quidquam hostilitatis aut inimicitiæ, molestiæ vel impedimenti, quoad personas, statum, bona vel securitatem, per se vel per alios, clam aut palàm, directè vel indirectè, specie juris aut viâ

Qu'il y ait de part & d'autre un oubli & une Amnistie perpétuelle de toutes les hostilitez qui se sont éxercées depuis le commencement de ces troubles, quelles qu'elles puissent étre: de sorte que ni pour aucune de ces choses, ni sous aucun autre prétexte l'on n'éxerce ni ne soufre plus qu'il soit fait aucun acte d'hostilité, inimitié, ou véxation, ni quant aux personnes, ni quant à la condition, ni quant aux biens & à la seureté, soit par soimême, ou par autrui, en cachete, ou

bien ouvertement, directement, ou indirectement, par voie de droit ou de fait, ni au dedans, ni au dehors de l'Empire, nonobstant tous Pactes contraires faits auparavant Mais que tout ce qui s'est fait, dit, ou écrit de part & d'autre, tant avant, que pendant la guerre, violences, hostilitez ou dommages soit entierement aboli, sans aucune distinction des personnes ni des choses, si bien que tout ce que l'un pouroit demander & prétendre sur l'autre de ce côté là soit enseveli dans un éternel oubli.

Et afin que l'amitié réciproque entre l'Empereur & le Roi Tres-Chrestien, les Electeurs, les Princes, & les Etats de l'Empire, se conserve d'autant plus ferme & sincere (sauf l'Article d'asseurance mis ci-dessous) l'un n'assistera jamais les ennemis présens ou à venir de l'autre, sous quelque titre & pretexte que ce soit, ni d'armes, ni d'argent, ni de soldats, ni d'aucune sorte de munitions, ni ne laissera passer par ses terres, retirer, ou sejourner aucunes troupes ennemies de quelqu'un des Traitans, & qui soit membre de cête pacification.

Que le Cercle de Bourgogne soit & demeure membre de l'Empire, aprés que les disputes entre la France & l'Espagne, comprises dans ce Traité, seront terminées. Que toutesfois ni l'Empereur, ni aucun des Etats de l'Empire ne se mêlent point dans les guerres qui s'y font à present. Que si à l'avenir il arrive des disputes entre ces deux Roiaumes, que non-

facti, in Imperio, aut uspiam extra illud, non obstantibus ullis prioribus pactis in contrarium facientibus, inferat vel inferri faciat, aut patiatur, sed omnes & singulæ hinc inde tam ante bellum, quàm in bello, verbis, scriptis aut factis, illatæ injuriæ, violentiæ, hostilitates, damna, expensæ, absque omni personarum rerúmve respectu, ita penitùs abolitæ sint, ut quidquid eo nomine alter adversus alterum prætendere posset, perpetuâ sit oblivione sepultum.

Et ut eò sincerior Amicitiæ mutuæ securitas inter Imperatorem, Regem Christianissimum, Electores, Principes & Status Imperii posthac servetur (salvo assecurationis articulo infrà descripto) alter alterius hostes præsentes aut futuros, nullo unquam titulo vel prætextu, vel ullius controversiæ bellive ratione, contra alterum armis, pecuniâ, milite, commeatu aliterve juvet, aut illis copiis, quas contra aliquem hujus Pacificationis consortem à quocunque duci contigerit, receptum, stativa; transitum indulgeat.

Circulus quidem Burgundicus sit maneátque membrum Imperii, post controversias inter Galliam Hispaniamque sopitas, hac Pacificatione comprehensas. Bellis tamen in eo jam vertentibus, nec Imperator, nec ullus Imperii Status se immisceat. In futurum verò, si inter ea regna controversiæ oriantur, firma semper maneat

inter

inter universum Imperium & Reges Regnúmque Galliæ, de mutuis hostibus non juvandis, supradictæ reciprocæ obligationis necessitas: singulis tamen Statibus liberum sit, huic illive Regno, extra Imperii limites suppetias ferre, non tamen aliter, quàm secundùm Imperii Constitutiones.

obstant cela, la nécessité de la susdite obligation réciproque, qui est de ne point aider les Ennemis l'un de l'autre, demeure toujours ferme entre l'Empire & le Roiaume de France. Qu'il soit pourtant libre aux Etats, chacun en particulier de secourir hors des bornes de l'Empire tel ou tel Roiaume; mais jamais autrement que selon les Constitutions de l'Empire.

Controversia Lotharingica vel arbitris utrinque nominandis submittatur, vel Tractatu Gallo-Hispanico, vel aliâ amicabili viâ componatur, liberúmque sit tàm Imperatori, quàm Electoribus, Principibus & Statibus Imperii ejus compositionem amicabili interpositione, aliisque pacificis officiis juvare ac promovere, non tamen armis aut belliçis mediis.

Que la Controverse touchant la Lorraine ou soit soumise à des Arbitres nommez de part & d'autre, ou qu'elle se termine par le Traité entre la France & l'Espagne, ou par quelque autre voie amiable, & qu'il soit libre tant à l'Empereur, qu'aux Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire d'aider & d'avancer cét Acord par une amiable interposition, & autres offices de pacification, sans user toutefois de la force des armes.

Juxta hoc Amicitiæ mutuæ & universalis Amnistiæ fundamentum, universi & singuli Sacri Romani Imperii Electores, Principes, Status (comprehensâ immediatâ Imperii Nobilitate) eorúmque Vasalli, Subditi, Cives & Incolæ, quibus occasione Bohemiæ, Germaniæve motuum vel Fœderum hinc indè contractorum, ab unâ vel alterâ parte aliquid præjudicii aut damni quocumque modo vel prætextu illatum est, tàm quoad Ditiones & Bona, Feudalia, Subfeudalia, & Allodalia, quàm quoad dignitates, immunitates, Jura

Selon ce fondement d'une Amitié réciproque, & d'une Amnistie générale, tous les Electeurs du S. Empire, les Princes, Etats (y comprise la Noblesse qui releve immediatement de l'Empire) leurs Vassaux, Sujets, Citoiens, Habitans, ausquels à l'ocasion des troubles de la Boheme, & de l'Allemagne, ou des Alianees contractées çà & là, il a esté fait de l'une ou de l'autre part quelque préjudice & dommage, en quelque façon & sous quelque pretexte que ce puisse être, tant en leurs biens, Fiefs, sous-fiefs, allodiations, qu'en leurs dignitez, immunitez, droits,

& Privileges, soient rétablis de part & d'autre pleinement en l'Etat spirituel ou temporel, auquel ils étoient avant la destitution, ou duquel ils ont pu légitimement joüir, nonobstant tous les changemens faits au contraire.

Que si les possesseurs des biens à restituer estiment qu'ils ont de legitimes exceptions, qu'elles n'empêchent pourtant pas la restitution, laquelle faite, leurs raisons & exceptions pourront être examinées pardevant les Juges competans pour en être ordonné.

Et bien que par cette précédente régle generale on puisse juger aisément, qui sont ceux, & jusques où il faut restituer; toutesfois en en faveur de quelques Causes de tres-grande importance qui suivent, il a esté trouvé bon d'en faire une particuliere mention; sans que par là ceux qui ne sont pas expressement nommez, doivent être tenus pour exclus ni oubliez.

Dautant que l'Arrest, que l'Empereur a fait donner ci-devant en l'Assemblée Provinciale, contre les biens-meubles apartenans à M. l'Electeur de Treves, & transportez au Duché de Luxembourg, quoi que relâché & aboli, toutesfois à l'instance de quelques uns a esté renouvellé, s'ajoûtant à cela une sequestration que ladite Assemblée a faite de la Jurisdiction de Bruch, apartenante à l'Archevêché, & de la moitié de la Seigneurie de Saint Jean, apartenante à Jean Rhein-

& Privilegia restituti sunto plenariè in eum utrinq; Statum in Sacris & Profanis, quo ante destitutionem gavisi sunt, aut Jure gaudere potuerunt, non obstantibus, sed annullatis quibuscumque interim in contrarium factis mutationibus.

Quod si restituendorum Bonorum & Jurium Possessores, exceptionibus se justis munitos existimaverint, eæ quidem restitutionem neutiquam impediunt; hac tamen peractâ, coram competenti Judice examinentur & discutiantur.

Et quamvis ex hac præcedenti regulâ generali facilè dijudicari possit, qui & quatenus restituendi sint, tamen ad instantiam aliquorum de quibusdam gravioris momenti Causis, prout sequitur, specialiter mentionem fieri placuit, ita tamen, ut qui expresse non nominati vel expuncti sunt, propterea pro omissis vel exclusis non habeantur.

Cum Arrestum, quod mobilibus ad Principem Electorem Trevirensem spectantibus, & in Ducatum Luxemburgensem translatis, Imperator per Concilium Provinciale antehac imponi curavit, relaxatum quidem & abolitum; attamen ad quorundam instantiam iterum renovatum, insuper etiam sequestrum Præfecturæ Bruch ad Archiepiscopatum, & medietati Dominii Sancti Joannis, ad Joannem Rheinhardum de Soe-

teren spectanti à præfato Concilio indictum est, concordatis inter Electoratum Trevirensem & Ducatum Burgundiæ publicâ Imperii interventione anno millesimo quingentesimo quadragesimo octavo Augustæ Vindelicorum erectis repugnet, conventum est, ut prædictum Arrestum & Sequestrum à Concilio Luxẽburgensi, quantocius tollatur, dicto Domino Electori bona sua, Præfectura & Dominium, tàm Electoralia, quàm Patrimonialia unà cum fructibus sequestratis relaxentur & tradantur, ac si quid fortè amotum fuerit, reponatur, plenéque atque integrè restituatur, impetrantibus ad Judicem Principis Electoris in imperio competentem, pro obtinendâ juris & justitiæ administratione, remissis.

hard de Socteren, ce qui repugne aux Concordats, dressez à Ausburg l'an 1548. par l'intervention publique de l'Empire, entre l'Electorat de Treves & le Duché de Bourgogne. On est tombé d'acord que ladite Sequestration soit ôtée au plûtôt de l'Assemblée de Luxembourg, que ladite Jurisdiction, Seigneurie, & biens Electoraux & Patrimoniaux, avec les fruits sequestrez, soient relâchez & rendus au Seigneur Electeur; & si par hazard quelque chose a été soustrait il lui soit restitué pleinement, les Impetrans étans renvoiez pour obtenir l'administration de leur Droit au Juge competant audit Seigneur Electeur.

Quod autem ad Castra Ehrnbreitstein & Hamerstein attinet, Imperator tempore & modo infrà in Articulo Executionis definitis, præsidia inde deducet, aut deduci curabit, illáque Castra in manus Domini Electoris Trevirensis, ejusdémque Capituli Metropolitani pari potestate pro Imperio & Electoratu custodienda tradet, quo nomine & Capitaneus & novum præsidium ibi ab Electore constituendum, juramento fidelitatis pro ipso ejúsq; Capitulo pariter obstringi debebunt.

Quant à ce qui regarde les Châteaux d'Ernbrestein & d'Hamerstein, l'Empereur tirera, ou en fera tirer les Garnisons, au tems & en la maniére définie ci-dessous en l'article de l'éxécution, & remetra ces Châteaux entre les mains du Seigneur Electeur de Treves, & de son Chapitre, pour être en la garde de l'Empire & de l'Electorat; ausquelles fins le Capitaine & la nouvelle Garnison qui y sera mise par l'Electeur, y seront obligez par leur serment de fidelité, tant en son nom qu'en celui du Chapitre.

Deinde verò Causam Palatinam Conventus Monasteriensis & Osnabrugensis eò deduxit,

L'Assemblée de Munster & d'Osnabrug a amené la Cause Palatine à ce point, que la dispute, qui a

duré si long-temps, a esté terminée en la maniere qui s'ensuit.

Premiérement, quant à ce qui regarde la Maison de Baviere, la Dignité Electorale, que les Electeurs Palatins ont ci-devant cuë, avec tous les Régales, Offices, précédences, Armes, & Droits, quels qu'ils soient, apartenans à cête Dignité, sans en excepter aucun, comme aussi tout le Haut Palatinat, & le Comté de Cham, avec toutes leurs apartenances, Régales & Droits, demeureront, comme par le passé à Maximilien Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviére, à ses Enfans, & à toute la Ligne *Guillelmine*, tant qu'il y aura des mâles.

Reciproquement ledit Seigneur Electeur renoncera entiérement pour lui, & pour ses Héritiers & Successeurs à la déte de treize millions, & à toutes ses prétentions en la Haute Austriche, & incontinent aprés la publication de la Paix, donnera tous les Actes & Arrêts obtenus sur cela à sa Majesté Impériale pour être cassez & annullez.

Quant à ce qui regarde la Maison Palatine, l'Empereur & l'Empire, pour le bien de la tranquillité publique, consentent qu'en vertu du présens Acord, il y ait un huitiéme Electorat, dont joüisse à l'avenir le Seigneur Charles Loüis Comte Palatin du Rhin, & ses Héritiers, & descendans de la Branche *Rodolfine*,

ut eâ de re jamdiu mota lis dirempta sit, modo sequenti.

Et primò quidem quod attinet Domum Bavaricam, Dignitas Electoralis, quam Electores Palatini antehac habuerunt, cum omnibus Regaliis, Officiis, Præcedentiis, Insigniis & Jùribus quibuscumque ad hanc dignitatem spectantibus, nullo prorsus excepto, ut & Palatinatus Superior totus, unà cum Comitatu Cham, cum omnibus eorum pertinentiis, Regaliis ac Juribus, sicut hactenus, ita & in posterum maneant penes Dominum Maximilianum Comitem Palatinum Rheni, Bavariæ Ducem, ejúsque Liberos, totámque Lineam Guilhelmianam, quamdiu masculi ex eâ superstites fuerint.

Vicissim Dominus Elector Bavariæ, pro se, hæredibus ac successoribus suis, totaliter renunciet debito tredecim Millionum, omnique prætensioni in Austriam Superiorem, & statim à publicatâ Pace, omnia instrumenta desuper obtenta Cæsareæ Majestati ad cassandum & annullandum extradat.

Quod ad Domum Palatinam attinet, Imperator cum Imperio publicæ tranquillitatis causâ consentit, ut vigore præsentis Conventionis institutus sit Electoratus Octavus, quo Dn. Carolus Ludovicus Comes Palatinus Rheni, ejúsque hæredes & agnati totius Lineæ Rudolphinæ, juxta Ordinem

succedendi

succedendi in Aureâ Bullâ expressum, deinceps fruantur; nihil tamen juris præter simultaneam investituram ipsi Dn. Carolo Ludovico, aut ejus Successoribus, ad ea, quæ cum dignitate Electorali Dn. Electori Bavariæ, totique Lineæ Guilhelmianæ attributa sunt, competat.

Deinde ut Inferior Palatinatus totus cum omnibus & singulis Ecclesiasticis & Secularibus bonis, juribus & pertinentiis, quibus ante motus Bohemicos Electores Principésque Palatini gavisi sunt, omnibúsque Documentis, Regestis, rationariis & cæteris actis huc spectantibus, eidem plenariè restituantur, cassatis iis, quæ in contrarium acta sunt, idque auctoritate Cæsareâ effectum iri, ut neque Rex Catholicus neque ullus alius, qui exinde aliquid tenet, se huic restitutioni ullo modo opponat.

Cùm autem certæ quædam Præfecturæ Stradæ-Montanæ, antiquitus ad Electorem Moguntinensem pertinentes, anno demùm millesimo quadringentesimo sexagesimo tertio, pro certâ pecuniæ summâ Palatinis, cum pacto perpetuæ reluitionis impignoratæ fuerint, ideò conventum est, ut hæ Præfecturæ penes modernum Dominum Electorem Moguntinensem, ejusq; in Archiepiscopatu Moguntinensi Successores permaneant, dummodò pretium pignorationis sponte oblatum, intra terminum executioni con-

suivant l'ordre de succéder exprimé dans la Bulle d'Or; sans que par céte Investiture, le Seigneur Charles Loüis, ni ses Successeurs aient d'autre droit que l'Investiture simultanée sur ce qui a été atribué, avec la Dignité Electorale, au Seigneur Electeur de Baviére, & à toute la Branche *Guillelmine*.

Secondement que tout le Bas Palatinat, avec tous & chacun les biens Ecclesiastiques & Seculiers, droits, & apartenances, dont les Electeurs & Princes Palatins ont joüi avant les troubles de Boheme, comme aussi tous les Documens, Regîtres & Papiers servans à cela, lui seront pleinement rendus, cassant tout ce qui a été fait au contraire: & l'Empereur fera en sorte que le Roi Catholique, ni aucun autre, qui en tient quelque chose, ne puisse nullement s'oposer à céte restitution.

Or parce que certaines Jurisdictions de la Berg-strasse qui apartenoient anciennement à l'Electeur de Maience, furent en l'an 1463. engagées aux Palatins pour une certaine somme d'argent, à condition de rachat perpétuel; on est tombé d'acord que ces mêmes Jurisdictions demeureront audit Seigneur Electeur d'aujourd'hui & à ses Successeurs Archevêques, pourvû que le prix ofert de l'engagement soit paié en argent comptant dans le tems préfix à l'éxécution de la Paix concluë, & qu'il satisfasse aux autres conditions, auf-

quelles il est tenu par la teneur des Letres de l'engagement.

Qu'il soit libre aussi à l'Electeur de Treves, en tant qu'Evêque de Spire, & à l'Evêque de Wormes, de redemander par devant les Juges compétans, les Droits qu'ils prétendent sur certains biens Ecclesiastiques situez dans le Territoire du Bas Palatinat; si ce n'est que ces Princes en conviennent entr'eux à l'amiable.

Que s'il arrive que la Branche *Guillelmine* s'éteigne entiérement, la Palatine subsistant encore, non seulement le Haut Palatinat, mais aussi la Dignité Electorale, qui a été aux Ducs de Baviére, reviendront ausdits Palatins qui cependant joüiront de leur Investiture simultanée : & alors le huitiéme Electorat sera tout à fait suprimé. Que néanmoins en cas de retour du Haut Palatinat aux Palatins survivans, les Héritiers allodiaux de l'Electeur de Baviére, demeureront en possession des Droits & Benefices qui leur apartiennent légitimement.

Que les Contrats de Famille faits entre les Maisons d'Heidelberg & de Neuburg touchant la Succession à l'Electorat, confirmez par les Empereurs précédens, comme aussi tous les Droits de la Branche *Rodolfine*, en tant qu'ils ne sont point contraires à céte disposition, seront conservez & maintenus en leur entier.

De plus, si quelques Fiefs dans le

clusæ Pacis præfixum, paratâ pecuniâ exsolvat, cæterisque, ad quæ juxta tenorem literarum oppignorationis tenetur, satisfaciat.

Electori quoque Trevirensi, tanquam Episc. Spirensi, Episc. item Wormatiensi, jura, quæ prætendunt in Bona quædam Ecclesiastica intra Palatinatus Inferioris Territorium sita, coram competenti Judice prosequi liberum esto, nisi de his inter utrúmque Principem amicè conveniatur.

Quòd si verò contigerit Lineam Guilhelmianam masculinam prorsus deficere, superstite Palatinâ, non modò Palatinatus Superior, sed etiam dignitas Electoralis, quæ penes Bavariæ Duces fuit, ad eosdem superstites Palatinos, interim simultaneâ investiturâ gavisuros, redeat, Octavo tunc Electoratu prorsus expuncto. Ita tamen Palatinatus Superior hoc casu ad Palatinos superstites redeat; ut hæredibus allodialibus Electoris Bavariæ actiones & Beneficia, quæ ipsis ibidem de jure competunt, reservata maneant.

Pacta quoque gentilitia inter Domum Electoralem Heidelbergensem & Neoburgicam, à prioribus Imperatoribus super Electorali successione confirmata, ut & totius Lineæ Rudolphinæ Jura, quatenus huic dispositioni contraria non sunt, salva ratáque maneant.

Ad hæc si quæ Feuda Juliacens-

sia aperta esse competenti viâ juris evictum fuerit, ea Palatinis evacuentur.

Præterea ut dictus Dominus Carolus Ludovicus aliquatenus liberetur onere prospiciendi Fratribus de appennagio: Cæsarea Majestas ordinabit, ut dictis suis Fratribus quadraginta Imperialium Thalerorum millia, intra quadriennium, ab initio anni venturi 1649. numerando, expendantur, singulisque annis 100000. solvantur, unâ cum annuo censu 5. de 100. computatis.

Deinde tota Domus Palatina, cum omnibus & singulis, qui ei quocumque modo addicti sunt aut fuerunt, præcipuè verò Ministri, qui ei in hoc Conventu, aut aliàs operam suam navarunt, ut & omnes Palatinatus exules, fruantur Amnistiâ generali suprà descriptâ, pari cum cæteris in ea comprehensis jure, & hâc Transactione, singulariter in puncto gravaminum plenissimè.

Vicissim Dominus Carolus Ludovicus cum Fratribus, Cæsareæ Majestati obedientiam & fidelitatem, sicut cæteri Electores Principésq; Imperii, præstet; ac insuper Palatinatui Superiori pro Se & hæredibus suis, tùm ipse tùm ejus Fratres, donec ex Linea Guilhelmiana heredes legitimi & masculi superfuerint, renuncient.

Cùm autem de ejusdem Principis Viduæ Matri, Sororibúsque præstando Victalitio, & do-

Pais de Juliers se trouvent ouverts par les voies legitimes, que la question en soit vuidée en faveur des Palatins.

D'ailleurs, pour décharger un peu le Seigneur Charles-Louis de ce qu'il est obligé de fournir à ses Fréres pour apanage, Sa Majesté Imperiale ordonnera, qu'il soit paié ausdits Freres quatre cent mil Richedales dans le terme de quatre ans, (à compter du commencement de 1649.) c'est à dire cent mille Richedales par an, avec les interêts à cinq pour cent.

Que toute la Maison Palatine, avec tous & chacun de ceux qui lui sont, ou ont été en quelque sorte que ce soit atachez, sur tout les Ministres qui lui ont servi en cête Assemblée, ou en d'autres tems, comme aussi tous ceux qui sont éxilez du Palatinat, joüissent de l'Amnistie generale ci-dessus promise, avec les mêmes droits que ceux qui y sont compris, ou desquels il est fait une singuliere & plus ample mention dans l'article des griefs.

Reciproquement le Seigneur Charles Louis & ses Fréres, rendront obeïssance, & garderont fidelité à sa Majesté Impériale, de même que les autres Electeurs & Princes de l'Empire; & renonceront aux prétentions sur le Haut Palatinat, tant pour eux que pour leurs Héritiers, pour tout le tems qu'il restera quelque Héritier mâle & legitime de la Branche *Guillelmine*.

Et sur la mention qui a été faite de donner un doüaire & une pension à la Mére & aux Sœurs dudit Prince,

Sa Majesté Imperiale, pour marque de son afection envers la Maison Palatine, a promis de paier une fois pour toutes vingt mille Richedales à ladite Dame Mére de Charles Louis, & dix mil Richedales à chacune de ses Sœurs lors qu'elles se marieront. Ledit Prince Charles étant tenu de satisfaire au surplus.

Que ledit Seigneur & ses Successeurs au Bas Palatinat, ne troublent point les Comtes de Linange & de Daxburg; mais les laissent joüir de leurs Droits obtenus depuis plusieurs siécles, & confirmez par les Empereurs.

Qu'il laisse inviolablement dans l'état qu'elle est la Noblesse-libre de l'Empire qui se trouve dans la Franconie, la Suaube, & le long du Rhin, & leurs détroits.

Que les Fiefs conférez par l'Empereur au Baron Gerhard de Waldenburg, dit Schenckheren, à Nicolas Georges Reigersberg Chancelier de Maience, & à Henri Brombser Baron de Rüdesheim. Item à l'Electeur de Baviére, au Baron Jean Adolfe Wolff, dit Metternich, demeureront fermes & stables; Que toutesfois ces Vassaux seront tenus de préter le serment de fidelité au Seigneur Charles Louis & à ses Successeurs, comme à leurs Seigneurs directs, & de leur de-

te constituendâ mentio injiceretur, pro benevolo Sacræ Cæsareæ Majestatis in Domum Palatinam affectu promissum est, dictæ Viduæ Matri pro Victalitio semel pro semper, viginti Talerorum Imperialium millia, singulis autem Sororibus dicti Domini Caroli Ludovici, quando nuptum elocatæ fuerint, dena Talerorum Imperialium millia, nomine suæ Majestatis exsolutum iri, de reliquo verò ipsis idem Princeps Carolus Ludovicus satisfacere teneatur.

Comites in Leiningen & Daxburg, dictus Dominus Carolus Ludovicus ejúsque Successores in Palatinatu Inferiori nulla in re turbet, sed jure suo à multis retrò sæculis obtento, & à Cæsaribus confirmato, quietè ac pacificè uti, frui permittat.

Liberam Imperii Nobilitatem per Franconiam, Sueviam, & Tractum Rheni, cum districtibus eò pertinentibus, in suo statu immediato inviolatè relinquat.

Feuda etiam ab Imperatore in Baronem Gerhardum de Waldenburg, dictum Schenckheten, Nicolaum Georgium Reigersberg Cancellarium Moguntinum, & Henr. Brombser Baronem de Rüdesheim: Item, ab Electore Bavariæ, in Baronem Joannem-Adolphum Wolff, dictum Metternich collata, rata maneant, teneantur tamen ejusmodi Vasalli Domino Carolo Ludovico, velut Domino directo, ejúsque Successoribus Juramentum fidelitatis præstare,

atque

atque ab eodem Feudorum suorum renovationem petere.

Augustanæ Confessionis Consortibus, qui in possessione Templorum fuerant, intérque eos Civibus & Incolis Oppenheimiensibus, servetur Status Ecclesiasticus anni millesimi sexcentesimi vicesimi quarti, cæterisque id desideraturis Augustanæ Confessionis exercitium, tàm publicè in Templis ad statas horas, quàm privatim in Ædibus propriis, aut alienis, ei rei destinatis, per suos, aut vicinos Verbi Divini Ministros peragere liberum esto.

Paragraphi: Princeps Ludovicus Philippus, &c. Princeps Fredericus, &c. & Princeps Leopoldus Ludovicus, &c. hìc eodem modò inserti intelligantur, prout in Instrumento Cæsareo-Suedico continentur.

Controversia, quæ vertitur inter Episcopos respectivè Bambergensem & Heibipolensem, ac Marchiones Brandenburgicos, Culmbachi & Onoltzbachi de Castro, Oppido, Præfecturâ & Monasterio Kitzingen in Franconia ad Mœnum, aut amicabili compositione, aut summario Juris processu terminetur intra biennium, sub pœna perdendæ prætensionis imponendâ tergiversanti: interim dictis Dominis Marchionibus restituatur nihilominus Fortalitiũ Wiltzburg in eum Statum, qui tempore traditionis descriptus fuit, ex conventione & promisso.

mander la confirmation de leurs Fiefs.

Qu'on remétra ceux de la Confession d'Ausbourg, & nommément les Habitans de Oppenheim, en la possession de leurs Temples, & dans le même état pour ce qui regarde l'Eglise qu'ils ils étoient en l'an 1624. comme aussi qu'on laissera à tous les autres Confessionistes qui le demanderont, le libre exercice de leur Religion, tant en public, dans les Temples, & aux heures destinées, qu'en particulier, en leurs propres maisons, ou en d'autres destinées à cét usage, & ce, par leurs Ministres, ou par ceux de leurs Voisins.

Que les Paragrafes, Le Prince Louis Philippe, &c. Le Prince Federic, &c. & Le Prince Leopold Louis, &c. soient entendus comme inserez ici en la même maniere qu'ils sont contenus dans le Traité de l'Empire avec la Suéde.

Que la dispute dont il s'agit entre les Evêques de Bamberg & de Wirtzburg d'un côté, & les Marquis de Brandeburg Culmbach & Onoltzbach de l'autre, touchant le Château, Ville, Jurisdiction, & Monastére de Kitzingen en Franconie sur le Mœin, se terminera ou à l'amiable, ou par les voies de Justice dans deux ans, sous peine d'exclusion à celui qui biaisera; & que cependant le Fort de Wiltzburg sera rendu ausdits Seigneurs Marquis au même état qu'il fut pris, selon qu'il est convenu & stipulé.

Que la convention faite touchant l'entretenement du Seigneur Christian Guillaume Marquis de Brandebourg soit tenuë comme reïterée en cét endroit, comme il est porté par l'Article XIV. du Traité entre l'Empire & la Suéde.

Le Roi Tres-Chrêtien restituëra en son tems & en la maniére déduite ci-aprés, où nous parlerons de la retraite des Garnisons, au Duc de Wirtemberg les Villes & Forts de Hohenwiel, Schorendorff, Tubingen, & tous les autres lieux sans reserve où il y a Garnison dans le Duché de Wirtemberg. Quant au reste, le Paragrafe, LA MAISON DE WIRTEMBERG, &c. soit entendu comme inferé en cét endroit de la même façon qu'il est contenu dans le Traité de l'Empire & de la Suede.

Que les Princes de Wirtemberg de la Branche de Montbéliard soient rétablis en tous leurs Domaines soit en Alsace, ou par tout ailleurs; mais particuliérement dans les deux Fiefs de Bourgogne, Clerval, & Passavant, & que de part & d'autre on les remette en l'état, droits, & prerogatives dont ils ont joüi avant le commencement de ces Guerres.

Que Féderic Marquis de Bade & de Hachberg, & ses Fils & Héritiers, avec tous ceux qui leur ont servi en quelque façon que ce soit, ou qui leur servent encor, de quelque condition qu'ils puissent être, joüissent de l'Amnistie contenuë ci-dessus aux Articles deuxiéme & troisiéme, avec

Conventio inita circa alimenta Domini Christiani Wilhelmi Marchionis Brandenburgici hic repetita censeatur; prout continetur Articulo decimoquarto Instrumenti Cæsareo-Suedici.

Rex Christianissimus tempore & modo inferiùs definitis circa deductionem præsidiorum, restituet Duci Würtembergico Civitates & Fortalitia Hohenwiel, Schorendorff, Tubingen, aliàque omnia Loca sine ulla reservatione, quæ in Ducatu Würtembergico præsidiis suis tenet. In reliquis Paragraphus: Domus Würtenbergica, &c. sicut in Instrumento Cæsareo-Suedico insertus est, hîc insertus intelligatur.

Principes quoque Würtenbergici Lineæ Montpelgardensis restituantur in omnes suas Ditiones in Alsatia, vel ubicumque sitas, & nominatim in duo Feuda Burgundica, Clerval & Passavant, & ab utraque parte reintegrentur in eum statum, Jura & prærogativas, quibus ante initium horum bellorum gavisi sunt.

Fredericus Marchio Badensis & Hachbergensis, ejúsque Filii & Hæredes, cum omnibus, qui iisdem quocumque modo inservierunt, aut adhuc dum inserviunt cujuscumque nominis aut conditionis sint, gaudeant & fruantur suprà Articulo secundo & tertio descriptâ Amnistiâ,

cum omnibus suis Clausulis & beneficiis, ejúsque vigore restituantur plenissimè in eum statutum in Sacris & Profanis, in quo ante exortos Bohemiæ motus fuit Dominus Georgius Fredericus Marchio Badensis & Hachbergensis, quoad Marchionatum Inferiorem Badensem, qui vulgò sub appellatione Baden-Durlach venit. Itemque quoad Marchionatum Hachbergensem, tùm etiam quoad Ditiones Rottelen, BadenWeiler & Sausenberg, non obstantibus, sed annullatis quibuscunque interim in contrarium factis mutationibus.

Deinde restituantur Marchioni Frederico Præfecturæ Stein & Renchingen, absque onere æris alieni interea temporis à Marchione Guilielmo contracti, ratione fructuum, interesse, aut sumptuum per Transactionem Ettlingæ Anno 1629. initam, dicto Guillelmo Marchioni Badensi cessæ, cum omnibus Juribus, Documentis Literariis, aliísque pertinentiis, ita ut tota illa actio sumptuum, ac fructuum perceptorum & percipiendorum, cum omni damno & interesse, à tempore primæ occupationis numerando, sublata & penitùs extincta sit. Annua quoque pensio ex Marchionatu Inferiori, Marchionatui Superiori pendi solita, virtute præsentium penitùs sublata, annullata & annihilata sit, nec eo nomine quicquam vel de præterito, vel de futuro, imposterum unquam prætendatur vel exigatur. Alternetur

toutes ses clauses & benefices, & qu'en vertu d'icelle ils soient pleinement rétablis au même état où étoit, avant le commencement des Troubles de Boheme, le Seigneur George Federic Marquis de Bade & d'Hacberg, quant à ce qui regarde le Bas Marquisat de Bade, apellé vulgairement Baden-Durlach; comme aussi quant au Marquisat d'Hachberg, & aux Seigneuries de Rottelen, Badenweiler, & Sausenberg, nonobstant toutes mutations faites au contraire.

De plus, qu'on restituë au Marquis Federic les Jurisdictions de Stein & Renchingen, sans qu'il soit chargé des détes que le Marquis Guillaume a pendant ce tems-là contractées, à raison des fruits, intérêts & dépens portez en la Transaction passée à Ettlingen l'an 1629. comme cédées audit Guillaume Marquis de Bade, avec tous les Droits, Documens, Ecrits, & autres choses y apartenantes; de sorte que toute action concernant les dépens & fruits, tant reçus qu'à recevoir, avec leurs dommages & intérêts, à compter dés le tems de la premiére ocupation, soit entiérement ôtée & abolie.

Que la Pension annuelle du Bas Marquisat paiable au haut Marquisat, selon la coûtume précédente, soit en vertu du present Traité entiérement ôtée & annullée; & que doresnavant on ne prétende ni éxige pour

ce sujet aucune chose, ni pour le passé, ni pour l'avenir.

Qu'à l'avenir la presséance & la séance dans les Etats du Cercle de Suaube, & dans toutes les Assemblées génerales ou particuliéres de l'Empire, soit alternative dans les deux Branches de Bade, savoir celle du Haut, & celle du Bas Marquisat; que toutefois cette presséance demeure au Marquis Federic sa vie durant.

Touchant la Baronnie de Hohengeroltzegk on est tombé d'acord, que si Madame la Princesse de Bade verifie les Droits de sa prétention sur ladite Baronnie par des Documens autentiques, dés la Sentence donnée, il lui sera fait restitution selon la valeur de ses Titres. Que la connoissance de céte Cause s'achevera dans deux ans aprés la publication de la Paix. Qu'enfin aucunes Actions, Transactions ou Exceptions, ni génerales, ni particuliéres, ni clauses comprises dans ce Traité de Paix (à toutes lesquelles Actions & Transactions on déroge expressément & à perpétuité en vertu de ce Traité,) ne seront en aucun tems aleguées ni admises par aucune des Parties contre céte Convention spéciale.

Les Paragraphes, LE DUC DE CROY, &c. QUANT A LA CONTROVERSE DE NASSAW-SIEGEN, &c. AUX COMTES DE NASSAW-SARBRUK, &c. LA MAISON DE HANAU, &c. JEAN ALBERT COMTE DE SOLMS, &c. COMME

etiam impostetum inter utramque Lineam Badensem, Inferioris scilicet & Superioris Marchionatus Badensis Præcedentia & Sessio in Comitiis, & Circuli Suevici, aliisque universalibus vel particularibus Imperii, aut quibuscmnq; Conventibus, pro nunc tamen eâdem Præcedentiâ penes Marchionem Fredericum, dum superstes erit, permanente.

De Baronatu Hohengeroltzeck conventum est, ut si Domina Princeps Badensis prætensa sua Jura in dicto Baronatu Documentis Authenticis sufficienter probaverit, restitutio statim post latam desuper sententiam fiat cum omni causâ omnique Jure vigore documentorum competenti. Cognitio autem hæc finiatur à die publicatæ Pacis intra biennium. Nullæ denique Actiones, Transactiones, vel Exceptiones generales vel speciales clausulæ in hoc Instrumento Pacis comprehensæ, (quibus omnibus per expressum & in perpetuum vigore hujus derogatum sit) ab unâ vel alterâ parte ullo unquam tempore contra hanc specialem Conventionem allegentur vel admittantur.

Paragraphi: Dux de Croy, &c. Quod controversiam NassaW-Siegen, &c. Comitibus NassaW-Saræpontanis, &c. Domus Hanoica, &c. Joannes Albertus Comes Solmensis, &c. Itemque restituatur Domus

Solms,

Solms, Hohensolms, &c. Comites de Isemburg, &c. Rheingravii, &c. Vidua Domini Ernesti Comitis Sainensis, &c. Castrum & Comitatus Falckenstein, &c. Restituatur etiam Domus Waldeck, &c. Joachimus Ernestus Comes Ottingensis, &c. Item Domus Hohenloica, &c. Fridericus Ludovicus, &c. Ferdinandus Carolus, &c. Domus Erbacensis, &c. Vidua & Hæredes comitis à Brandestein, &c. Baro Paulus, Kevenhüller, &c. Hîc iisdem verbis inserti intelligantur, prout in instrumento Cæsareo-Suedico continentur.

AUSSI SOIT RETABLIE, LA MAISON DE SOLMS HOHENSOLMS, &c. LES COMTES D'ISEMBURG, &c. LES RHINGRAVES, &c. LA VEUVE DU COMTE ERNEST DE SAIN, &c. LE CHATEAU ET LE COMTÉ DE FALCKENSTEIN, &c. SOIT AUSSI RETABLIE LA MAISON DE WALDECK, &c. JOACHIM ERNEST COMTE D'OTTINGEN, &c. Item LA MAISON DE HOHENLO, &c. FEDERIC LOUIS, &c. FERDINAND CHARLES, &c. LA MAISON D'ERBAC &c. LA VEUVE ET LES HERITIERS DU COMTE DE BRANDENSTEIN, &c. LE BARON PAUL KEVENHULLER, &c. soient entendus inserez en ce lieu de mot à mot comme ils sont couchez dans le Traité entre l'Empire & la Suéde.

Contractus, permutationes, transactiones, obligationes & & instrumenta debiti vi metuve, seu Statibus seu Subditis illicitè extorta, prout in specie quæruntur Spira, Weissenburgum ad Rhenum, Landavia, Reitlingen, Hailbronna, aliiq; ut & redemptæ, cessæque actiones aboiitæ, atque ita annullatæ sunto, ut ullum judicium actionémve eo nomine intentare minimè liceat. Quod si verò debitores instrumenta crediti vi metúve creditoribus extorserint, ea omnia restituantur actionibus desuper salvis.

Que les Contracts, Echanges, Transactions, Obligations, Traitez faits par force ou par menaces, & extorquez illicitement des Etats ou des Sujets, comme en particulier s'en plaignent ceux de Spire, de Weisenburg sur le Rhin, Landau, Reitlingen, Heilbrun, & autres, soient tellement cassez & abolis qu'on n'en fasse plus aucune recherche.

Que si les debiteurs ont retiré par force quelques obligations de leurs créanciers, qu'elles soient restituées, mais sans préjudice de leurs droits.

Debita sive emptionis, venditionis, annuorum redituum, sive alio nomine vocentur, si ab unâ alterâve belligerantium parte in odium creditorum violentiam & realem solutionem

Que les détes, soit d'achat, vente, revenus, ou de quelque autre nom qu'on les apelle, si elles ont été extorquées violemment par l'une des parties qui étoient en Guerre; & si les dé-

biteurs aléguent, & s'ofrent de prouver qu'il y en a eu un réel paiement, ne seront plus avant poursuivies, que ces exceptions n'aient été vuidées auparavant. Que les debiteurs seront tenus de produire leurs exceptions dans le terme de deux ans aprés la publication de la Paix, faute dequoi il leur sera imposé un perpetuel silence.

Que les procez, qui ont été intentez jusques ici pour ce sujet, ensemble les Transactions & Promesses faites pour la restitution des détes, seront tenuës pour nulles, non comprises toutefois les sommes de deniers, qui durant la Guerre ont été exigées de bonne foi & à bonne intention, pour épargner de plus grands maux aux Contribüans.

Que les Sentences données pendant la Guerre sur des matiéres purement seculiéres, si le defaut de la procedure n'est tout manifeste, ou ne peut être incontinent démontré, ne soient pas tenuës pour entiérement nulles; mais que l'éfet en soit suspendu, jusques à ce que les actes de Justice (si l'une des parties demande l'espace de six mois depuis la Paix publiée, pour la revision de son procez) soient revûs & pesez par le Juge competent, & selon les formes ordinaires ou extraordinaires usitées dans l'Empire, afin que les premiéres Sentences soient confirmées, corrigées, ou bifées, en cas de nullité.

Pareillement, si quelques Fiefs Roiaux ou particuliers n'ont pas été

intercessisse allegantes, & se ad probandum offerentes, nulli. Processus executivi decernantur, nisi his exceptionibus praeviâ plenariâ causae cognitione decisis. Processu desuper instituto à Pacis publicatione intra biennium finiendo sub poenâ perpetui silentii contumacibus debitoribus imponenda. Processus autem hactenus eo nomine contra ipsos decreti, unà cum transactionibus & promissionibus pro futurâ creditorum restitutione factis tollantur & enerventur, salvis tamen iis pecuniarum summis, quae flagrante bello pro aliis ad avertenda majora eorum pericula & damna bono animo & intentione erogatae sunt.

Sententiae tempore belli de rebus merè secularibus pronunciatae, nisi processus vitium & defectus manifestè pateat, vel in continenti demonstrari possit, non quidem omninò sint nullae, ab effectu tamen rei judicatae suspendantur: donec acta judicialia (si alterutra pars intra semestre ab initâ Pace spacium, petiverit revisionem) in judicio competenti modo ordinario vel extraordinario in Imperio usitato revideantur, & aequabili jure ponderentur, atque ita dictae sententiae vel confirmentur vel emendentur, vel si nulliter latae sint, planè rescindantur.

Si quae etiam Feuda Regalia privata ab anno millesimo sex-

centesimo decimo-octavo non fuerant renovata, nec interim eorum nomine præstita servitia, nemini id fraudi esto, sed tempus repetendæ investituræ à die factæ Pacis cedere incipiat.

Tandem omnes & singuli tàm bellici Officiales militésque, quàm Consiliarii & Ministri togati Civiles & Ecclesiastici, quocunque nomine aut conditione censentur, qui uni alterive parti, earumdémve Fœderatis aut adhærentibus, togâ vel sago militarunt, à summo ad infimum, ab infimo ad summum absque ullo discrimine vel exceptione, cum uxoribus, liberis, hæredibus, successoribus, servitoribus, quoad personas & bona in eum vitæ, famæ, honoris, conscientiæ, libertatis, Jurium & Privilegiorum Statum, quo ante dictos motus gavisi sunt, aut jure gaudere potuerunt, utrinque restituti sunto, nec eorum personis aut bonis ullum creator præjudicium, ullave actio vel accusatio intentator, multò minùs ulla pœna, damnúmve quocunque prætextu irrogator. Et hæ quidem omnia quoad illos, qui Cæsareæ Majestatis, & Domus Austriacæ Subditi & Vasalli non sunt, plenissimum effectum habeant. Qui verò Subditi & Vasalli hæreditarii Imperatoris & Domus Austriacæ sunt, eâdem gaudeant Amnistiâ, quoad personas, vitam, famam, & honores, habeántque securum reditum in pristinam patriam, ita tamen, ut se teneantur accom-

renouvelés depuis 1618. ni les dommages rendus à qui il apartenoit, que cela n'aporte aucun préjudice, & que le tems de redemander l'Investiture commence du jour que la Paix aura été faite.

Finalement que tous & châcun des Oficiers, tant Militaires & Soldats, que Conseillers & Gens-de-Robe, & Ecclésiastiques, de quelques condition qu'ils soient, qui auront servi en l'un ou en l'autre parti, parmi les Alliez ou parmi les Adhérans, soit dans la Robe, soit dans l'Epée, du plus grand jusques au plus petit, & du plus petit jusques au plus grand, sans diférence ni exception aucune, avec leurs femmes, enfans, héritiers, successeurs, serviteurs, quant à leurs personnes & biens, soient restituez de part & d'autre en l'état de vie, honneur, renommée, liberté de conscience, droits & privilèges, dont ils ont joüi avant lesdits troubles; Qu'on n'aporte aucun préjudice à leurs biens & personnes; qu'on ne leur intente aucune action ni acusation, & que sous aucun prétexte que ce soit, on ne leur inflige aucune peine, ni porte aucun dommage. Et tout cela aura son plein éfet, quant à ceux qui ne sont point Sujets & Vassaux de Sa Majesté Impériale ni de la Maison d'Austriche. Mais quant à ceux qui sont Sujets & Vassaux héréditaires de l'Empereur & de la Maison d'Autriche, qu'ils joüissent pareillement de la même Amnistie, quant à leurs personnes, vie, réputa-

tion, honneurs, & qu'ils puissent retourner en sûreté à leur ancienne patrie; mais qu'ils soient tenus de s'acommoder & s'assujétir aux Loix des Roiaumes & des Provinces particuliéres où ils seront.

Quant à leurs biens, s'ils avoient été perdus par confiscation, ou autrement, avant qu'ils entrassent au parti de la Couronne de France ou de Suéde; encore que les Plénipotentiaires de Suéde aient fait long-tems instance à ce qu'ils leur fussent aussi rendus: toutefois sa Majesté Impériale n'aiant à recevoir la loi de personne, & les Impériaux tenant fermes là dessus, il n'a pas semblé bon aux Etats de l'Empire que pour un tel sujet la Guerre fût continuée; & qu'ainsi ceux qui auroient perdu, comme il est dit, leurs biens ne pussent les recouvrer au préjudice de leurs derniers Maîtres & Possesseurs. Mais que les biens qui ont été ôtez à cause des Armes prises pour la France ou pour la Suéde contre l'Empereur & la Maison d'Austriche, leur soient rendus tels qu'ils se trouvent, & sans aucune restitution de fruits, ni dédommagement.

Qu'au reste en Boheme, & en toutes les autres Provinces héréditaires de l'Empereur, la Justice soit administrée sans aucun égard, ainsi qu'aux Catholiques, aux Sujets, créanciers, & leurs héritiers, qui seront de la Confession d'Ausbourg, s'ils ont quelques prétentions, & intentent ou poursuivent quelques actions pour en tirer justice.

modare legibus patriis Regnorum & Provinciarum.

Quantum autem eorumdem bona concernit, si ea, antequam in coronæ Galliæ Sueciæve partes transierunt, confiscatione aut alio modo amissa fuere, etsi Plenipotẽtiarii Suedici diu multúmque institerant, ut iis etiam illa restituerentur, tamen cum sacræ Cæsareæ Majestati hac in re ab aliis nihil præscribi, nec ob Cæsareanorum constantem contradictionem aliter transigi potuerit, Ordinibúsque Imperii ea propter bellum continuari è re imperii non fuerit visum, porrò quoque amissa sunto ac modernis possessoribus permanento. Illa verò bona, quæ ipsis post, eam ob causam, quod pro Gallis aut Suecis contra Cæsarem Domúmque Austriacam arma sumsissent, erepta sunt, iisdem qualia nunc sunt, absque refusione tamen sumptuum & fructuum perceptorum, aut damni dati restituantur.

De cætero in Bohemia aliisque quibuscunque Provinciis Hæreditariis Imperatoris, Augustanæ confessioni addictis, Subditis vel Creditoribus, eorúmve hæredibus pro privatis suis prætensionibus, si quas habent, & earum nomine actiones intẽderint aut prosecuti fuerint, jus & justitia æquè ac Catholicis citra respectum administretur.

Dicta.

A dictâ tamen universali restitutione excepta sunto, quæ restitui vel redhiberi nequeunt mobilia & se moventia, fructus percepti, authoritate belligerantium partium interversa, itémque tam destructa, quàm publicæ securitatis causâ in alios usus conversa ædificia publica & privata, sacra & profana, nec non deposita publica vel privata hostilitatis intuitu confiscata, legitimè vendita, spontè donata.

Quia verò etiam causa Juliacensis successionis inter interessatos, nisi præveniatur, magnas aliquando turbas in Imperio excitare posset: Ideò conventum est, ut ea quoque Pace confectâ, ordinario processu coram Cæsareâ Majestate vel amicabili compositione, vel alio legitimo modo sine mora dirimatur.

Cum etiam ad majorem Imperii tranquillitatem stabiliendam de controversiis circa bona Ecclesiastica & libertatem exercitii Religionis his ipsis de Pace universali Congressibus certa quædam compositio inter Cæsarem, Electores, Principes & Status Imperii inita, atque instrumento Pacis cum Plenipotentiariis Reginæ & Coronæ Sueciæ erecto inserta fuerit, placuit eamdem cõpositionem, ut & illam, de qua inter eosdem ratione eorum, qui Reformati dicuntur, convenit, præsenti quoque Tractatu firmare & sta-

Mais de céte générale restitution soient exceptées les choses qui ne peuvent pas être restituées, comme choses mobiles & mouvantes, fruits perçus, les choses diverties de l'autorité des Chefs de parti, détruites, ruinées, ou converties en d'autres usages pour la sûreté publique, comme les Bâtimens publics & particuliers, sacrez & profanes, les déposts publics ou particuliers qui ont été, par surprise de l'ennemi, pillez, confisquez, legitimement vendus, ou volontairement donnez.

Et d'autant que l'affaire de la Succession de Juliers parmy les Interessez, si l'on n'y donnoit ordre, pouroit un jour causer de grans troubles dans l'Empire, on est tombé d'acord, que, la Paix étant achevée, on la terminera sans autre délai, soit par les voies ordinaires pardevant Sa Majesté Impériale, ou à l'amiable, ou par quelque autre moien légitime.

Et comme ainsi soit que pour une plus grande tranquilité de l'Empire, en ces Assemblées générales de la Paix il se soit fait un certain acord entre l'Empereur, les Electeurs, les Princes & les Etats de l'Empire, qui a été inseré dans le Traité de Paix, dressé avec les Plénipotentiaires de la Reine & Couronne de Suéde, touchant les diferens sur les biens Ecclesiastiques, & la liberté de l'exercice de la Religion; il a semblé bon de confirmer & ratifier par ce present Traité, de la même maniére que ledit Acord a été passé avec ladite Couronne de Suéde,

& avec ceux qu'on nomme Reformez, de même que si l'on raportoit ici de mot à mot les paroles dudit Traité.

Touchant l'Afaire de Hesse-Cassel on est demeuré d'acord comme il s'ensuit:

En premier lieu, la Maison de Hesse-Cassel, & sur tout Madame Amelie Elisabet Landgrave de Hesse, & le Prince Guillaume son Fils, & ses Héritiers, ses Ministres, Officiers, Vassaux, Sujets, Soldats, & autres qui sont atachez à son service en quelque façon que ce soit, sans exception aucune, nonobstant Contracts, Procez, Proscriptions, Déclarations, Sentences, Exécutions, & Transactions contraires; comme aussi Actions & Prétentions pour cause des dommages & injures, tant des Neutres, que de ceux qui portoient les Armes, annulées par la générale Amnistie ci-devant établie, à prendre du commencement de la Guerre de Boheme, avec une entiére restitution de tous les Biens, (exceptez les Vassaux & Sujets Héréditaires de Sa Majesté Impériale & de la Maison d'Austriche, comme il est porté par le Paragrafe *Tandem omnes*, &c.) les susdits participeront à tous les avantages provenans de céte Paix, avec même droit que les autres Etats en joüissent, comme il est porté par l'Article qui commence *Unanimi*, &c.

En second lieu, la Maison de Hesse-Cassel, & ses Successeurs, retien-

bilire, eo planè modò, ac si de verbo ad verbum huic inserta legeretur instrumento.

Circa causam Hasso-Cassellanam conventum est, ut sequitur:

Primò omnium, Domus Hasso-Cassellana, omnésque ejus Principes, maximè Domina Amelia Elisabetha Hassiæ Landgravia, ejúsque Filius, Dominus Wilhelmus illorúmque Hæredes, Ministri, Officiales, Vasalli, Subditi, milites & alii, quocunque modo illis addicti, nullo prorsus excepto, non obstantibus contrariis Pactis, Processibus, Proscriptionibus, Declarationibus, Sententiis, Executionibus, & Transactionibus, sed illis omnibus, ut & actionibus vel prætensionibus ratione damnorum & injuriarum, tàm neutralium quàm belligerantium, annullatis universalis Amnestiæ supra sancitæ, & ad initium belli Bohemici, cum plenaria restitutione reductæ, (exceptis Cæsareæ Majestatis & Domus Austriacæ Vasallis & Subditis hæreditariis, quemadmodum de iis in §. Tandem omnes, &c. disponitur) omniúmque beneficiorum, ex hac & religiosâ Pace provenientium pari cum cæteris Statibus jure, prout in articulo incipiente, unanimi &c. disponitur, plenariè participes sunto.

Secundò, Domus Hasso-Cassellana, ejúsque successores Ab-

batiam Hirsfeldensem cum omnibus appertinentiis secularibus & Ecclesiasticis, sive intra, sive extra Territorium (ut Præpositura Gellingen) sitis, salvis tamen juribus, quæ Domus Saxonica à tempore immemoriali possidet, retineant, & eo nomine investituram à Cæsareâ Majestate toties, quoties casus evenerit, petant & fidelitatem præstent.

Tertiò, Jus directi & utilis Dominii in præfecturas Schaũburg, Buckenburg, Saxenhagen & Statthagen, Episcopatui Mindano antehac assertum & adjudicatum, porrò ad Dn. Wilhelmum modernum Hassiæ Landgravium ejúsque Successores plenariè in perpetuum citra ulteriorem dicti Episcopatus, aut alterius cujusvis contradictionem aut turbationem pertineat, salvâ tamen transactione inter Christianum Ludovicum, Ducem Brunswico-Lüneburgensem & Hassiæ Laudgraviam, Philippúmque Comitem de Lippe initâ. Firmâ etiam manente, quæ inter eamdẽ Landgraviam & dictum Comitem inita est, conventione.

Conventum præterea est, ut pro locorum hoc bello occupatorum restitutione, & indemnitatis causâ Dominæ Landgraviæ Hassiæ Tutrici ejúsque Filio, hujúsve Successoribus Hassiæ Principibus, ex Archiepiscopatibus Moguntinensi & Coloniensi, Episcopatibus item Paterbornensi, Monasteriensi & Abbatiæ Fuldensi 600000.

dront, & pour ce sujet redemanderont toute les fois qu'il écherra l'Investiture à Sa Majesté Imperiale, & préteront le serment de fidélité pour l'Abbaie d'Hirsfeld, avec toutes ses dépendances tant Séculiéres qu'Eclésiastiques, situées dedans ou dehors son Territoire (comme la Prévôté de Gelingen) sauf neanmoins les Droits que la Maison de Saxe y posséde de tems immémorial.

En troisiéme lieu, le Droit de Seigneurie directe sur les Jurisdictions & Bailliages de Schaumburg, Buckenburg, Saxenhagen, & Stattenhagen, donné ci-devant, & adjugé à l'Evêque de Minden, apartiendra doresnavant au Landgrave Guillaume de Hesse & ses Successeurs, en pleine possession, & à perpétuité, sans que ledit Evêque ni aucun autre l'y puisse troubler; sauf néanmoins la Transaction faite entre Christian Louis Duc de Brunswik & Lunebourg, & la Landgrave de Hesse, & Philippe Comte de Lippe. Demeurant aussi ferme la Convention faite entre ladite Landgrave & ledit Comte.

Davantage, on est demeuré d'acord, que pour la restitution des Places ocupées pendant céte Guerre, & pour l'indannité de Madame la Landgrave de Hesse Tutrice, on lui donnera & à son Fils, ou à ses Successeurs Princes de Hesse, la somme de six cent mil Richedales, tirée des Archevêchez de Maience & de Cologne, des Evêchez de Paderborn & de Munster,

& de l'Abbaie de Fulde ; laquelle somme dans le terme de neuf mois, à compter du jour de la Ratification de la Paix, sera paiée à Cassel, au peril & dépens du paieur, & il ne s'usera d'aucune exception pour esquiver ce paiement promis, ny d'aucun prétexte, encore moins se fera-t-il arrêt sur la somme convenuë.

Thalerorum Imperialium, bonitate Imperialibus institutionibus modernis correspondentium, intra spatium novem mensium à tempore ratificationis Pacis computandum, Cassellis solventium periculo & sumptibus pendantur, nec contra promissam solutionem ulla exceptio, ullusve prætextus admittatur, multò minùs summa convẽta ullo arresto afficiatur.

Et afin que Madame la Landgrave soit d'autant plus assurée du paiement, elle retiendra aux conditions suivantes, Nuis, Coesfeld & Newhaus, & aura en ces lieux-là des Garnisons qui ne dépendront que d'Elle : mais à céte condition, qu'outre les Officiers, & les autres personnes nécessaires aux Garnisons, celles des trois lieux sus-nommez ensemble n'excéderont pas le nombre de douze cens hommes de pied & de cent chevaux, laissant à Madame la Landgrave la disposition du nombre de Cavalerie & d'Infanterie, qu'il lui plaira de métre en chacune de ces Places, & du Gouverneur qu'elle voudra y établir.

Ut etiam Domina Landgravia de solutione tanto securior sit, sequentibus conditionibus retineat Neufs, Coesfeld & Neuhaufs, inque iis locis sua, sibique solùm obligata præsidia habeat, eâ quidem lege, ut præter Officiales & alias personas in præsidiis necessarias dictorum trium locorum præsidia conjunctim non excedant numerum mille ducentorum peditum, & centum Equitum, Dominæ Landgraviæ dispositioni relicto, quot cuivis dictorum locorum peditum & equitum imponere, quémve huic vel illi præsidio præficere velit.

Les Garnisons seront entretenuës suivant l'ordre qui a acoûtumé jusques ici d'être gardé pour l'entretien des Oficiers & Soldats de Hesse, & les choses qui sont nécessaires pour la conservation des Forts, seront fournies par les Archevêchez & Evêchez dans lesquels lesdites Villes sont situées, sans diminution de la somme ci-dessus ordonnée. Il sera permis aux Garnisons d'éxiger de ceux qui tarderont trop, ou qui feront les mutins,

Præsidia autem secundum ordinationẽ de sustentatione Officialium & militum Hassiacis hactenùs consuetam alantur, & quæ ad conservanda fortalitia necessaria sunt, præstentur ex Archiepiscopat. & Episcopat. in quibus dicta Arx & Civitates sunt sitæ, absque summæ suprà nominatæ diminutione. Integrũ autem sit ipsis præsidiis contra morosos & tardantes, sed non ultra debitam summam exequi.

Jura

Jura autem Superioritatis & Jurisdictio tàm Ecclesiastica quàm Secularis, & reditus nominatarum Arcis & Civitatum Domino Archiepiscopo Coloniensi sint salva.

Quamprimùm verò post ratificatam Pacem Dominæ Landgraviæ trecenta millia Thalerorum Imperialium fuerint exsoluta, restituta Neussia, retineat Cosfeld solùm & Neuhauss, ita tamen ut præsidium Neussianum in Cosfeld & Neuhauss non deducat, vel ejus nomine quicquam ulterius exigat, nec præsidia in Cosfeld numerum sexcentorum peditum, & quinquaginta equitum, in Heuhauss autem centum peditum excedant. Sin autem intra terminum novem mensium Dominæ Landgraviæ integra summa non dependatur, non tantùm Cosfeld & Neuhauss, donec plenaria subsecuta fuerit solutio, sed etiam pro residuo summæ, ejúsque singulis centenis quinque annuatim Imperiales, donec residuum summæ exsolutum fuerit, pensionis nomine solvantur, & tot Præfecturarum ad supra nominatos Archiep. & Episcopatus, atque Abbatiam pertinentium, & Hassiæ Principatui vicinatum, quot præstandis & exsolvendis pensionibus sufficiunt, Quæstores & Receptores Dominæ Landgraviæ juraméto obstringantur, ut de reditibus annuas residuæ summæ pensiones solvant, non obstante Dominorũ suorum prohibitione. Quod si verò Quæstores & Recepto-

mais non au delà de ce qui est convenu. Les Droits de Supériorité, & la Jurisdiction, tant Eclésiastique que Séculiére, & les revenus desdites Villes, demeureront au Seigneur Archevêque de Cologne.

Aprés la Ratification de la Paix, aussitôt que l'on aura paié trois cens mille Riehedales à Madame la Landgrave, elle rendra Nuis, & retiendra seulement Coesfeld & Newhaus; en sorte néanmoins qu'elle ne jetera point la Garnison de Nuis dans Coesfeld & Newhaus, ni ne demandera rien pour cela; & les Garnisons de Coesfeld ne passeront pas le nombre de six cens hommes de pied & de cinquante chevaux, ni celle de Newhaus le nombre de cent hommes. Que si dans le terme de neuf mois toute la somme n'est paiée à Madame la Landgrave, non seulement Coesfeld & Newhaus lui demeureront jusques à l'entier paiement, mais aussi pour le reste on lui paiera l'interêt à raison de cinq pour cent, & aux Bailliages apartenans ausdits Archevêchez, Evêchez & Abbaie, & contigus à la Prinpauté de Hesse, les Trésoriers & Receveurs s'obligeront par serment à Madame la Landgrave, que des revenũs annuels ils paieront tous les ans les interêts de la somme restante, nonobstant les défenses de leurs Maîtres. Que si les Trésoriers & Receveurs diférent de paier, ou emploient les Revenus ailleurs, Madame la Landgrave poura les contraindre au paiement par toute sorte de voies;

ſauf le Droit du Seigneur propriétaire du Territoire : mais auſſi-tôt que Madame la Landgrave aura retiré toute la ſomme & tous les arrérages , elle rendra les Lieux nommez qu'elle avoit retenus pour caution , la penſion des intérêts ceſſera , & les Tréſoriers & Receveurs , dont il a été parlé , ſeront quites de leur ſerment. Quant aux Bailliages du revenu deſquels l'on aura à paier les Penſions , l'on en conviendra en tout cas avant la Ratification de la Paix , laquelle convention ne ſera pas de moindre force qu'eſt ce préſent Traité de Paix.

Outre les Places de ſûreté, qui ſeront laiſſées,comme il a été dit, à Madame la Landgrave,qui ſeront par elle renduës aprés le paiement, elle reſtituëra apres la Ratification de la Paix toutes les Provinces , & Evêchez , comme auſſi toutes leurs Villes , Bailliages , Bourgs , Fortereſſes , Forts , & en un mot tous les biens immeubles & les Droits par elle ocupez pendant ces guerres. En ſorte toutefois que tant aux trois lieux qu'elle rétiendra en ôtage , qu'aux autres à reſtituer , non ſeulement ladite Dame la Landgrave fera remporter par ſes Sujets toutes les Proviſions de guerre & de bouche qu'elle y aura fait métre: (car quant à celles qu'elle n'y aura point aportées , & qu'elle y aura trou-

res in ſolvendo moras nectant ; aut reditus aliò conferant , Domina Landgravia exequendi , & ad ſolutionem quovis modo illos adigendi , liberam habeat poteſtatem, de reliquo jure territoriali Domino proprietatis interea ſemper ſalvo. Simul ac verò Domina Landgravia totâ ſummâ cum penſionibus à tempore motæ acceperit,reſtituat illicò loca jam denominata cautionis loco interim retenta, penſiones ceſſent, & Quæſtores atque Receptores, quorum facta fuit mentio , juramenti nexu ſint liberati. Quarum autem Præfecturatum reditus penſionibus ſolvendis ſint aſſignandi , ante Ratificationem Pacis eventualiter conveniet , quæ conventio non minoris ſit roboris , quàm ipſum Pacis inſtrumentum,

Præter loca autem ſecuritatis causâ ; ut memoratum, Dominæ Landgraviæ relinquenda,& poſt ſolutionem demum reſtituenda, reſtituat illa nihilominùs , Ratificatione Pacis ſubſecutâ , omnes Provincias & Epiſcopatus , nec non illorum Urbes , Præfecturas,Oppida, Fortalitia, Propugnacula , & omnia denique bona immobilia , nec non jura inter hæc bella ab ipsâ occupata , itâ tamen , ut tam in præfatis tribus locis cautionis nomine retinendis , quàm reliquis omnibus reſtituendis,non ſolum annonam & omnia ad bellicum apparatum ſpectantia , quæ inferri vel fieri curavit , per ſubditos avehenda Dominæ Landgraviæ & ſupradictis ſucceſſo-

ribus, quæ verò ab ipsâ non illata, sed in locis occupatis, tempore occupationis reperta sunt, & adhuc extant, ibi permaneant, sed ut etiam Fortificationes & Valla, durante occupatione extructa, eatenus destruantur, ne tamen Urbes, Oppida, Arces, vel Castra cujúsvis invasionibus & deprædationibus pateant.

Et quamvis Domina Landgravia præterquam ab Archiep. & Episcopatibus Moguntinensi, Coloniensi, Paderbornensi, Monasteriensi, & Abbatia Fuldensi, à nemine restitutionis & indemnitatis loco aliquid poposcerit, pro rerum tamen & circumstantiarum æquitate, placuit toti Conventui, ut salvâ manente dispositione Paragraphi præcedentis inchoantis: Conventum præterea est, &c. etiam cæteri Status cujuscunque generis cis & ultra Rhenum, qui 1. Martii hujus anni Hassiacis contributionem dependerunt, secundum proportionem contributionis exsolutæ toto hoc tempore observatam ad conficiendam summam superiùs positam, & Militum præsidiariorum sustentationem, ratam suam suprà nominatis Archiepiscopatibus & Episc. atque Abbatiæ conferant, & damnum, si quod solventes ob unius vel alterius moram perpessi fuerint, morosi resarciant, nec executionem contra tergiversantes Cæsareæ Majestati, aut Regiæ Majestatis Christianissimæ, vel etiam Hassiæ Landgraviæ Officiales aut Milites impediant,

vées en prenant les places, & qui y sont encore, elles y resteront) mais aussi les Fortifications faites durant la détention de ces Places, seront detruites & démolies, mais de sorte que les Villes, Bourgs, Châteaux, & Forteresses soient à couvert de toutes invasions & brigandages.

Et bien que Madame la Landgrave n'ait exigé aucune restitution ou indannité, sinon des Archevêchez de Maience, Cologne, des Evêchez de Paderborn, & Munster, & de l'Abbaie de Fulde; toutefois eu égard à l'équité & à l'état des Affaires, l'Assemblée a trouvé bon, que sans préjudice de la disposition du précédent Paragrafe, qui commence *Conventum praterea est*, *&c.* DE PLUS ON EST DEMEURÉ D'ACORD, &c. Les autres Etats aussi qui sont au deçà & au delà du Rhin, & qui depuis le premier de Mars de l'année courante ont paié contribution aux Hessiens, paieront leur cotisation au prorata de leur contribution précédente, pour faire ladite somme avec lesdits Archevêchez, Evêchez & Abbaie, & aider le paiement de la Garnison des Places d'ôtage. Que si quelques-uns ont soufert du dommage par le retardement des autres qui doivent paier leur portion, que les Oficiers ou Soldats de Sa Majesté Imperiale, du Roi Tres-Chrêtien, de la Landgrave de Hesse n'empêchent point qu'on ne contraigne ceux qui auront été mutins; & que les Hessiens ne pré-

tendent éxemter persönne de céte contrainte, au préjudice de céte Déclaration ; mais que ceux qui auront deuëment paié leur cotisation, soient dés là délivrez de toutes charges.

Quant à ce qui regarde les diférens mûs entre les Maisons de Hesse-Cassel, & celle de Darmstadt, touchant la Succession de Marpurg, vû que le 14. d'Avril de l'année précédente ils ont été acommodez à Cassel du consentement réciproque des Parties intéressées ; il a été trouvé bon que céte transaction avec toutes ces clauses, telle qu'elle a été faite & signée à Cassel par les Parties, & insinuée dans céte Assemblée ; ait en vertu du présent Traité même force, que si elle y étoit inserée de mot à mot, & qu'elle ne puisse être jamais enfrainte par les Parties, ni par qui que ce soit, sous aucun prétexte, soit de contrat, soit de serment, soit d'autre chose ; devant être tres-exactement observée de tous, encore que peut-être quelqu'un des Intéressez refuse de la confirmer.

Pareillement, la Transaction entre feu Monsieur Guillaume Landgrave de Hesse, & Messieurs Christian & Wolrad Comtes de Waldeck, faite l'onziéme d'Avril 1635. & ratifiée par Monsieur le Landgrave George de Hesse le quatorziéme d'Avril 1648. aura une pleine & perpétuelle force en vertu de céte Pacification, & n'obligera pas moins tous les Princes de Hesse, & tous les Comtes de Waldeck.

neque etiam fas sit Hassiacis ; quemquam in præjudicium hujus declarationis eximere; ii verò qui suam quotam ritè persolverint, ab omni eatenus onere liberi erunt.

Quod controversias inter Domus Hassiacas-Cassellanam & Darmstadinam super successione Marpurgensi, agitatas attinet, quandoquidem ex Cassellis die decimo-quarto mensis Aprilis, proximū elapsi, consensu partium unanimi accedente, penitùs sunt compositæ : Placuit transactionem istam, cum suis annexis & recessibus, sicut ea Cassellis inita, & à partibus subsignata, Coventuique huic insinuata fuit, vigore instrumenti hujus, ejusdem planè esse roboris, ac si verbis totidem hisce tabulis inserta comprehenderetur, nec à partibus transigentibus, nec aliis quibusvis sub prætextu, sive pacti, sive juramenti, sive alio quocunque ullo unquam tempore convelli posse ; quin imò ab omnibus, etiamsi aliquis ex interessatis eam fortè confirmare detrectet, exactissimè observari debere.

Sicut etiam transactio inter defunctum Dn. Wilhelmum, Hassiæ Landgravium, & Dominos Christianum & Wolradum Comites Waldecciæ, die 11. Apr. anno 1635. facta, & à Domino Georgio Hassiæ Landgravio die 14. Apr. anno 1648. ratificata, non minùs vigore hujus Pacificationis, perpetuum & plenissimum robur obtinebit. omnéq; Hassiæ Principes pariter ac Comites Waldeciæ obligabit.

Firmum

Firmum quoque maneat & inviolabiliter custodiatur jus primogenituræ in qualibet Domo Hassiæ Cassellanâ & Darmstatinâ introductum, & à Cæs. Majestate confirmatum.

Cùm item Cæs. Maj. ad querelas nomine Civitatis Basileensis & universæ Helvetiæ, coram ipsius Plenipotentiariis ad præsentes congressus deputatis propositas super nonnullis processibus & mandatis executivis, à Camerâ Imperiali contra dictam Civitatem, aliosque Helvetiorum unitos Cantones, eorúmque Cives & Subditos emanatis, requisitâ Ordinum Imperii sententiâ & consilio, singulari decreto die decimo quarto mensis Maii, anno proximè præterito declaraverit, prædictam Civitatem Basileam cæterosque Helvetiorum Cantones in possessione vel quasi plenæ libertatis & exemptionis ab Imperio esse, ac nullatenus ejusdem Imperii Dicasteriis & Judiciis & subjectos; placuit hoc idem publicæ huic Pacificationis conventioni inserere, ratúmque & firmum manere, atque idcircò ejusmodi processus unà cum arrestis eorum occasione quandocunque decretis prorsus cassos & irritos esse debere.

Ut autem provisum sit, ne posthac in statu Politico controversiæ suboriantur, omnes & singuli Electores, Principes & Status Imperii Romani in antiquis suis juribus, prærogativis, libertate, privilegiis, libero juris territorialis tàm in Ecclesiasticis quàm Politicis exercitio,

Que le droit d'Aînesse introduit en la Maison de Hesse-Cassel, & en celle de Darmstadt, & confirmé par Sa Majesté Impériale, demeure ferme & inviolable.

Et comme sa Majesté Impériale, sur les plaintes faites au nom de la Ville de Basle & de toute la Suisse, en présence de ses Plénipotentiaires Députez en la presente Assemblée, touchant quelques procédures & éxécutions procédantes de la Chambre Impériale contre ladite Cité, & les autres Cantons unis des Suisses, & leurs Citoiens & Sujets, aiant demandé l'avis des Etats de l'Empire & leur Conseil, par un Decret du 14. May de l'an passé, a déclaré ladite Ville de Basle, & les autres Cantons Suisses, être presque en possession d'une pleine liberté & exemption de l'Empire, & ainsi n'être aucunement sujets aux Tribunaux & Juges de l'Empire; il a été trouvé bon d'insérer le même en ce Traité de Paix, & de le confirmer; & partant de casser & annuller toutes les Procédures & Arrêts donnez sur ce sujet, en quelque forme que ç'ait été.

Et afin que doresnavant il ne naisse plus de diférens dans le Gouvernement Civil; tous & chacun les Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, sont tellement établis & confirmez en leurs anciens droits, prérogatives, libertez, privileges, libre éxercice du droit Territorial, tant au Spirituel, qu'au

Temporel, Seigneuries, Régales, en vertu de la présente Transaction, qu'ils ne puissent ni ne doivent jamais y être troublez par qui que ce soit, sous aucun prétexte.

Qu'ils joüissent sans contradiction du droit de suffrage dans toutes les déliberations touchant les afaires de l'Empire, sur tout, où il s'agira de faire ou interpréter des Loix, déclarer une Guerre, imposer un Tribut, lever ou loger des Soldats, construire pour le public des Fortifications nouvelles dans les Terres des Etats, ou renforcer les Villes de Garnisons, comme aussi, quand il faudra faire une Paix ou une Alliance, & traiter de telles autres Affaires; qu'aucune de ces choses ou semblables ne se passe ci-aprés sans le Consentement de l'Assemblée libre de tous les Etats de l'Empire. Qu'il soit pareillement libre à chaque Etat de l'Empire de faire des Alliances avec les Etrangers pour sa conservation & sûreté, pourvû neanmoins, que ces Alliances ne soient ni contre l'Empereur & l'Empire, ni contre la Paix publique & céte Transaction, & qu'elles se fassent sans préjudice du Serment dont chacun est lié à l'Empereur & à l'Empire.

Que les Diétes de l'Empire se tiennent dans six mois aprés la Paix ratifiée, & de là en avant toutes les fois que l'utilité ou la nécessité publique le requerra. Que dans la premiere Diéte on remédie sur tout aux defauts

Ditionibus, Regalibus, horúmque omnium possessione, vigore hujus transactionis ita stabiliti firmatique sunto, ut à nullo unquam sub quocunque prætextu de facto turbari possint vel debeant.

Gaudeant sine contradictione jure suffragii in omnibus deliberationibus super negotiis Imperii, præsertim ubi leges ferendæ uel interpretandæ, bellum decernendum, tributa indicenda, delectus aut hospitationes militum instituendæ, nova munimenta intra Statuum Ditiones extruenda nomine publico, veterave firmanda præsidiis, nec non ubi Pax & Fœdera facienda, aliave ejusmodi negotia peragenda fuerint, nihil horum aut quicquam simile posthac unquam fiat vel admittatur, nisi de Comitiali liberóque omnium Imperii Statuum suffragio & consensu, cumprimis veró jus faciendi inter se & cum exteris fœdera pro sua cujusq; conservatione ac securitate singulis Statibus perpetuò liberum esto, ita tamen ne ejusmodi Fœdera sint contra Imperatorem & Imperium, Pacémque ejus publicam, vel hanc inprimis transactionem, fiantque salvo per omnia juramento, quo quisque Imperatori & Imperio obstrictus est.

Habeantur autem Comitia Imperii intra sex mense à dato ratificatæ Pacis, posteà veró, quoties id publica utilitas aut necessitas postulaverit. In proximis veró Comitiis emendentur imprimis anteriorum Con-

ventuum defectus, ac tum quoque de electione Romanorum Regum, certâ constantique Cæsareâ capitulatione concipiendâ, de modo & ordine in declarando uno vel altero Statu in Bannum Imperii, præter eum, qui aliàs in constitutionibus Imperii descriptus est, tenendo, redintegrandis circulis, renovanda matricula, reducendis Statibus exemptis, moderatione & remissione Imperii collectarum, reformatione politicæ & justitiæ, taxæ sportularum in judicio Camerali, ordinariis Deputatis ad modum & utilitatem Reipublicæ ritè formandis, legitimo munere Directorum in Imperii Collegiis, & similibus negotiis, quæ hîc expediri nequiverant, ex communi Statuum consensu agitur & statuatur.

des précédentes Assemblées, & que d'un commun consentement l'on y établisse une forme invariable d'élire le Roi des Romains : & que l'on regle l'ordre qu'il faut tenir pour metre un ou plusieurs Etats au Ban de l'Empire, outre celui qui a été couché dans les Constitutions Imperiales. Que l'on y traite aussi du rétablissement des Cercles, du renouvellement de la Matricule Impériale, & des moiens d'y remétre ceux qui en ont été ôtés ; de la diminution des Collectes ; de la réformation de la Police & Justice, & de la taxe des Epices és Jugemens de la Chambre Impériale ; de la maniére d'assujétir les Députez ordinaires à ce qui sera de l'utilité publique ; du vrai devoir des Directeurs dans les Colléges de l'Empire, & autes Afaires, qui n'ont pû se vuider ici.

Tam in universalibus veró, quám particularibus Diætis, Liberis Imperii Civitatibus non minùs quám cæteris Statibus Imperii competat votum decisivum, iisque rata & intacta maneant Regalia, vectigalia, reditus annui, libertates, privilegia confiscandi, collectandi, & inde dependentia aliáque jura ab Imperatore & imperio legitimè impetrata, vel longo usu ante hos motus obtenta, possessa & exercita, cum omnimoda jurisdictione intra muros & in territorio, cassatis, annullatis, & in futurum prohibitis iis, quæ per repressalias, arresta, viarum conclusiones, & alios actus præjudiciales, sive duran-

Que les Villes libres, & autres Etats de l'Empire auront voix décisive dans les Diétes générales, comme dans les particuliéres : & qu'il ne sera point touché à leurs Régales, revenus, libertez, priviléges de confisquer, & faire collecte, & autres Droits légitimement obtenus de l'Empereur & de l'Empire, ou dont ils ont joüi long-tems, avant ces troubles, avec une entiére Jurisdiction dans l'enclos de leurs murailles & dans leur territoire ; demeurant cassées & nullées toutes les choses, qui par represailles, arrêts, empêchement de passages, & autres actes préjudiciables, ont été faites & attentées jusques

ici par une autorité privée, soit durant la Guerre, soit depuis, ou qui pourroient ci-aprés être faites hors les formes de droit. Qu'au reste toutes les loüables Coûtumes de l'Empire, Constitutions & Loix fondamentales, soient à l'avenir étroitement gardées, toutes les confusions que la Guerre a pû introduire, cessant.

Quant à la recherche d'un moien équitable, par lequel la poursuite des actions contre les débiteurs ruinez par les calamitez de la Guerre, ou chargez d'un trop grand amas d'interêts, puisse être terminée avec modération, pour obvier à de plus grans inconvéniens qui en pourroient naître; & afin de pourvoir à la tranquillité publique, Sa Majesté Impériale fera recueillir les avis tant de son Conseil Privé, que de la Chambre Impériale, afin que dans la Diéte prochaine l'on en forme une Constitution ferme & invariable. Et cependant, dans les Causes portées aux Cours Souveraines de l'Empire, ou aux Subalternes des Etats, les raisons & les circonstances des parties aleguées, seront bien pesées, & personne ne sera lesé par des éxécutions immoderées. Et tout cela, sauf & sans préjudice de la Constitution d'Holsace.

Et d'autāt qu'il importe au Public, que la Paix étant faite le Commerce se reméte sur pied, à ces fins on est de-

te bello quocunque prætextu in contrarium facta & propriâ auctoritate hucusq; attentata sūr, sive dehinc nullo præcedente legitimo juris & executionis ordine fieri attentarive poterunt. De cætero omnes laudabiles consuetudines & sacri Romani Imperii Constitutiones & leges fundamentales in posterum religiosè serventur, sublatis omnibus, quæ bellicorum temporum injuriâ irrepserant, confusionibus.

De indagandâ aliquâ ratione & modo æquitati conveniente, quî persecutiones actionum cōtra debitores ob bellicas calamitates fortunis lapsos, aut nimio usurarum cursu aggravatos moderatè terminari, indéque nascituris majoribus incommodis etiam tranquillitati publicæ noxiis obviam iri possit, Cæsarea Majestas curabit exquiri tàm Judicii Aulici, quàm Cameralis vota & consilia, quæ in futuris Comitiis proponi, & in constitutionem certam redigi possunt: interea tamen temporis in hujusmodi causis, ad judicia, cum summa Imperii, tùm singularia Statuum delatis circumstantiæ á partibus allegatæ benè ponderentur, ac nemo executionibus immoderatis prægravetur: sed hæc omnia Holsatiæ Constitutione salvâ & illæsâ.

Et quia publicè interest, ut factâ pace commercia vicissim reflorescant; Ideò conventum est, ut quæ eorum præjudicio & contra.

[illegible]

[illegible] de Brabant, & [illegible] Poids [illegible] C[illegible] & de la Navigation, [illegible] l'Empire [illegible] & depuis peu, [illegible] & Privilèges [illegible] de l'Empire [illegible] Jurisdiction [illegible] aux Princes [illegible] Ports, & [illegible]

Les Droits & Privilèges des Territoires [illegible] par l'Empereur [illegible] d'Oldenbourg [illegible] de Commerce [illegible] par Mer & par Terre [illegible]

tre seront tenus de les protéger & défendre contre toute sorte d'opression, de même que leurs propres Sujets, sans préjudice des autres Articles de céte Convention, & des Loix & Droits particuliers de châque lieu.

Et afin que ladite Paix & amitié entre l'Empereur & le Roi Tres-Chrétien s'afermisse d'autant mieux, & qu'on pourvoie à la sureté publique, du consentement, conseil, & volonté des Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, pour le bien de la Paix, on est demeuré d'acord.

Premiérement, que le suprême Domaine, & tous les autres Droits sur les Evêchés de Mets, Toul & Verdun, & sur les Villes de même nom & leur district, nommément sur Moienvic, lesquels apartenoient ci-devant à l'Empire, apartiendront à l'avenir à la Couronne de France, & lui devront étre incorporés à perpetuité irrévocablement, sauf le Droit de Metropolitain qui apartient à l'Archevêque de Trêves.

Que François Duc de Lorraine soit remis en la possession de l'Evêché de Verdun, comme en étant l'Evêque legitime, & qu'on le lui laisse administrer paisiblement avec les Abbayes (sauf le Droit du Roi & des particuliers) & jouir de ses biens patrimoniaux, & des autres Droits, [illegible] qu'ils soient, [illegible] ne repugnent pas à la ces-

perstent; quin etiam Membris [illegible] pre [illegible] proprijs [illegible] legibus [illegible]

Quo [illegible] Christianissimum [illegible] [illegible] & volun[illegible] Electorum, Princi[illegible] & S[illegible] pacis [illegible]

Primo, Quod supremum Dominium, jura Superioritatis, [illegible] in Episcopatus Metensem, Tullensem & Virdunensem, Urbesque cognominis [illegible] Imperii [illegible] Galliæ spectare [illegible] & irrevocabiliter [illegible] jure Metropolitano ad Archiepiscopatum Trevirensem pertinente.

Restituatur in possessionem Episcopatus Virdunensis Dominus Franciscus Lotharingiæ Dux, tanquam legitimus Episcopus & eum [illegible] pa[illegible] cifice a[illegible] cuti & sua[illegible] salvo Regi [illegible] a[illegible] t[illegible] rum [illegible] e [illegible] cessioni [illegible]

vilegiis, reditibus & fructibus uti, frui permittatur, dummodo prius præstiterit Regi [illegible] tum fidelitatis, nihilque moliatur adversus Suæ Majestatis Regnique commoda.

Secundo, Imperator & Imperium cedunt transferuntque in Regem Christianissimum, ejusque in Regno successores, jus directi dominii, superioritatis, & quodcunque [illegible] Romano Imperio hactenus in Pinarolum competebat & competere poterat.

Tertio, Imperator pro se totaque serenissima Domo Austriaca, itemque Imperium, cedunt omnibus juribus, proprietatibus, dominiis, possessionibus ac jurisdictionibus, quæ hactenus sibi, Imperio & Familiæ Austriacæ competebant in Oppidum Brisacum, Landgraviatum superioris & inferioris Alsatiæ, Suntgoviam, Præfecturamque Provincialem Decem Civitatum Imperialium in Alsatia sitarum, scilicet Hagenaw, Colmar, Schlettstatt, Weissenburg, Landaw, Oberenhaim, Rosheim, Munster in Valle S. Gregorii, Kaysersberg, Turingheim, omnesque Pagos & alia quæcunque jura, quæ a dicta Præfectura dependent, [illegible] in Regem Christianissimum [illegible] Regnumque Galliarum transferuntur, ut dictum Oppidum Brisacum cum Villis Hochstatt, Niederrimsing, Harten & Acharten, [illegible] Communitatem Civitatis [illegible] pertinentibus [illegible] & ban-

sion presente) de ses Privilèges, Revenus, & Fruits, pourvu qu'auparavant il prête le serment de fidelité au Roi, & qu'il n'entreprenne rien contre le bien de l'Etat & le Service de Sa Majesté.

En second lieu, l'Empereur & l'Empire cédent & transferent au Roi Tres-Chrêtien & à ses Successeurs au Royaume, le Droit de Seigneurie directe & Souveraineté, & tout ce qui leur apartenoit, ou pouvoit apartenir sur Pignerol.

En troisiéme lieu, l'Empereur tant en son nom propre, qu'en celui de toute la Sérénissime Maison d'Autriche, comme aussi l'Empire, cédent tous les Droits, Proprietez, Domaines, Possessions, & Jurisdictions, qui jusquesici ont apartenu tant à lui, qu'à l'Empire & à la Famille d'Austriche, sur la Ville de Brisack, le Landgraviat de la Haute & Basse Alsace, Suntgau, & la Prefecture Provinciale des dix Villes Impériales situées dans l'Alsace, savoir Haguenaw, Colmar, Schlerstadt, Weissenburg, Landaw, Oberenhaim, Rosheim, Munster au Val S. Gregoire, Kaisersberg, Turnicham, & tous les Villages ou autres Droits qui dépendent de ladite Prefecture, les transportent tous & chacun d'iceux au Roi Tres-Chrêtien & au Royaume de France, en sorte que la Ville de Brisack, avec les Villages d'Hochstat, Niederimsing, Harten, & Acharten apartenans à la Communauté de Brisack, avec tout l'a-

c'en servitude & hommage, sans prejudice neantmoins des Privileges & immunitez accordez auparavant à ladite Ville par la Maison d'Austriche.

Item, ledit Landgraviat de l'une & l'autre Alsace & Suntgau, comme aussi la Prefecture Provinciale des dix Villes susdites & leurs dependances. Item, tous les Vassaux, Sujets, Hommes, Villes, Bourgs, Chasteaux, Maisons, Forteresses, Forests, Taillis, Minieres d'or, d'argent & d'autres metaux, Rivieres, Ruisseaux, Pasturages, & en un mot, tous les Droits, Regales & appartenances, sans aucune reserve, apartiendront au Roi tres-Chrestien, & seront incorporez à perpetuité à la Couronne de France, avec toute sorte de Jurisdiction & Souveraineté, sans que l'Empereur, l'Empire, la Maison d'Austriche, ni aucun autre y puisse aporter aucune contradiction. De maniere qu'aucun Empereur, ni aucun Prince de la Maison d'Austriche, ne pourra, ni ne devra jamais usurper, ni mesme pretendre aucun droit & puissance sur lesdits païs, tant en deçà qu'au delà du Rhin.

Le Roi Tres-Chrestien sera neantmoins obligé de conserver en tous & chacun de ces païs la Religion Catholique, comme elle y a esté maintenuë sous les Princes d'Austriche, & d'en oster toutes les nouveautez qui s'y sont glissées pendant la Guerre.

En quatriéme lieu, par le consentement de l'Empereur & de tout l'Empire, le Roi Tres-Chrestien & ses successeurs

[illegible]

tris, totiúsque Imperii, perpetuum jus sit tenendi præsidium in Castro Philipsburg protectionis ergó, ad convenientem tamen numerum restrictum, qui vicinis justam suspicionis caussam præbere non possit; sumptibus duntaxat Coronæ Galliæ sustentandum. Patere etiam debebit Regi liber transitus per terras & aquas Imperii ad inducendos milites, commeatum & cætera omnia, quibus & quoties opus fuerit.

Rex tamen præter protectionem, præsidium & transitum in dictum Castrum Philipsburg nihil ulterius prætendat, sed ipsa proprietas, omnimoda jurisdictio, possessio, omniáque emolumenta, fructus, accessiones, jura, regalia, servitutes, homines, subditi, vassalli, & quidquid omninò antiquitùs ibidem & in totius Episcopatus Spirensis, Ecclesiarúmque illi incorporatarum districtu Episcopo & Capitulo Spirensi competebat, & competere poterat, eisdem in posterum quoque salva, integra & illæsa, excepto tamen jure protectionis, permaneant.

Imperator, Imperium, & Dominus Archidux Oenipontanus Ferdinandus Carolus respectivè exsolvunt Ordines, Magistratus, Officiales & singularum supra dictarum ditionum ac locorum, vinculis & Sacramentis, quibus hucusque sibi, domuíque Austriacæ obstricti fuerant, eósque ad subjectionem, obedientiam & fidelitatem Regi Regnóque Galliæ præstandam remittunt, obligántque. Atque ita Coronã

seurs au Roiaume, auront un perpétuel Droit de tenir une Garnison au Château de Philisbourg pour sa garde, mais limitée à un nombre de Soldats convenable, qui ne puissent donner aucun ombrage & juste soupçon aux Voisins; laquelle Garnison sera entretenuë aux dépens du Roi de France. Le passage devra être ouvert par terre & par eau toutes les fois qu'il voudra y métre des Soldats, y envoier des munitions, & autres choses nécessaires.

Toutefois le Roi ne prétendra autre chose, que la protection & le passage de sa Garnison dans ledit Château de Philisburg: mais la Proprieté de la Place, toute la Jurisdiction, la Possession, tous ses Emolumens, Fruits, Aquêts, Droits, Regales, Servitudes, Hommes, Sujets, Vassaux, & tout ce qui d'ancienneté étant dans l'Evêché de Spire, & dans les Eglises qui lui sont incorporées, a apartenu au Chapitre de Spire, ou lui a dû apartenir, apartiendra & sera conservé entier & inviolable au même Chapitre, sauf le Droit de protection que le Roi en prend.

L'Empereur, l'Empire, & l'Archiduc d'Inspruk Ferdinand Charles respectivement délient les Ordres, Magistrats, Oficiers & Sujets desdites Seigneuries & Lieux, des sermens, qu'ils avoient prétez à la Maison d'Austriche, & les remétent à la sujétion, & obeïssance du Roi & du Roiaume de France; & par conséquent établissent la Couronne de France en une pleine & juste Souveraineté de toutes ces Places; renonçant dés maintenant

& à perpétuité aux Droits & Prétentions qu'ils y avoient ; Ce que pour eux & pour leurs descendans, l'Empereur, ledit Archiduc & son Frere (à cause que ladite cession les regarde particuliérement) confirmeront par des letres particuliéres, & feront aussi, que le Roi d'Espagne donne la même renonciation en duë & autentique forme. Ce qui se fera au nom de tout l'Empire, le propre jour qu'on signera le present Traité.

Galliæ in plenâ justâque eorum superioritate, proprietate, & possessione constituunt, renunciantes omnibus in ea juribus ac prætensionibus ex nunc in perpetuum, idque pro se, suisque posteris Imperator, dictus Dominus Archidux, ejúsque Frater, (quatenus prædicta cessio ad ipsos pertinet,) peculiari diplomate tum ipsi confirmabunt, tum efficient, ut à Rege Hispaniarum Catholico eadem quoque renuntiatio in authenticâ formâ extradatur. Quod & Imperii totius nominefiet, quo die sub signabitur præsens Tractatus.

Pour une plus grande validité desdites Cessions & Aliénations, l'Empereur en vertu de la présente Transaction, déroge à tous & chacun des Decrets, Constitutions, Statuts & Coûtumes des Empereurs ses Prédécesseurs, & de l'Empire, confirmez ou à confirmer par serment, nommément à cét Article de la Capitulation Impériale, par laquelle toute aliénation des Biens & Droits de l'Empire est défenduë ; & par même moien sont excluës à perpétuité toutes exceptions sur quelque Droit & Titre qu'elles pussent être fondées.

Ad majorem supra dictarum cessionum & alienationum validitatem, Imperator & Imperium, vigore præsentis transactionis expresse derogant omnibus & singulis prædecessorum Imperatoram, sacrique Romani Imperii decretis, Constitutionibus, statutis & cousuetinibus, etiam juramento firmatis aut in posterum firmandis, nominatimque capitulationi Cæsareæ, quatenus alienatio pmnimoda bonorum & jurium imperii prohibetur, simûlque in perpetuum excludunt omnes & restitutionis vias quocunque tandem jure titulôve fundari possent.

De plus, on est démeuré d'acord, qu'outre la Ratification que l'Empereur & les Etats prométent ci-dessous de faire dans la prochaine Diéte, on ratifiera de nouveau les aliénations desdites Seigneuries & Droits, de sorte que si dans la Capitulation de l'Empereur il se fait un pacte, ou dans les Diétes, une proposition de recouvrer les biens & droits de l'Empire aliénez & distraits, elle ne compren-

Conventum est insuper, ut præter promissam hîc inferiùs à Cæsare & Imperii Statibus rahabitionem, in proximis quotique Comitiis ex abundanti ratæ sint supra dictarum ditionum juriúmque abalienationes, ac proinde in Cæsareâ Capitulatione pactio, vel in Comitiis propositio deinceps fiat de occupatis distractisve Imperii bonis ac juribus recuperandis, ea non

compleȏi intelligatur res ſuprà expreſſas, utpotè ex communi Ordinum ſententiâ pro publicâ tranquillitate in alterius dominium legitimè tranſlatas, atque eaſdem in hunc finem ab Imperii matricula expungi placet.

Statim à reſtitutione Benfeldæ, æquabuntur ſolo ejuſdem oppidi munitiones, nec non adjacenris fortalitii Rhinau, ſicuti quoque Tabernarum Alſatiæ, Caſtri Hohenbar & Neoburgi ad Rhenum, neque in prædictis locis ullus miles præſidiarius haberi poterit.

Magiſtratus & incolæ dictæ Civitatis Tabernarum neutralitatem accuratè ſervent, pateátque illac Rege militi, quoties poſtulatum fuerit, tutus ac liber tranſitus. Nullæ ad Rhenum munitiones in citeriori ripâ ex trui poterunt à Baſileâ uſque Philipsburgum, neque ullo molimine deflecti aut interverti fluminis curſus ab unâ alterâve parte.

Quod ad æs alienum attinet, quo Camera Enſishemiana gravata eſt, Dominus Archidux Ferdinandus Carolus recipiet in ſe cum eâ parte Provinciæ, quam Rex Chriſtianiſſimus ipſi reſtituere debet, tertiam omnium debitorum partem ſine diſtinctione, ſive Chirographaria, ſive hypothecaria ſint, dummomodò utraque in formâ authenticâ, & vel ſpecialem Hypothecam habeant, ſive in Provincias cedendas, ſive in reſtituendas, vel ſi nullam habeant in libellis rationariis receptorum ad Cameram Enſisheimia-

dra point les choſes ſuſnommées, comme aiant été legitimement, & par le commun avis des Etats, & pour la tranquillité publique, tranſportées à autrui; & pour cét efet on conſent que leſdites Seigneuries ſoient raiées de la Matricule de l'Empire.

Incontinent aprés la reſtitution de Benfeldt, on raſera les fortifications de cette Place, & du Fort de Rhinau qui eſt tout proche, comme auſſi de Saverne en Alſace, du Château de Hohenbar, & de Neuburg ſur le Rhin & il n'y pourra avoir en aucun de ces lieux aucun Soldat en garniſon.

Le Magiſtrat & les habitans de lad. Ville de Saverne garderont exactement la neutralité, & les Troupes du Roi pouront paſſer librement par là toutes les fois qu'on le démandera. On ne poura dreſſer aucuns Forts ſur les bords du Rhin en deçà depuis Bâle juſqu'à Philiſbourg, ni divertir le cours de la Riviére, ni d'un côté ni d'autre.

Quant aux détes, dont la Chambre d'Enſisheim eſt chargée, l'Archiduc Ferdinand Charles en aquitera le tiers ſans diſtinction, moiennant céte partie de la Province que le Roi Tres-Chrêtien lui doit reſtituer, ſoit que ce ſoient des obligations, ou des hipotéques, pourvû qu'elles ſoient en forme autentique, & qu'elles aient une hipotéque particuliére, ſoit ſur les Provinces à reſtituer, ſoit ſur celles qu'il faudra céder, ou, s'il n'y en a aucune, pourvû qu'il ſe trouve dans les Livres de Compte de la Chambre d'Enſisheim, qu'elles aient été reconnuës juſ-

ques à la fin de l'année 1632. & mises entre les détes de la Communauté, & les interêts en aient dû être paiez par ladite Chambre: & l'Archiduc tiendra le Roi quite pour valeur pareille.

Et pour ce qui est des détes dont les Colléges des Etats ont été chargez par les Princes de la Maison d'Austriche par des conventions particuliéres, faites dans leurs Assemblées Provinciales, ou que lesdits Etats ont contractées au nom du Public, & ausquelles ils sont obligez, on fera une distribution convenable entre ceux, qui passent à l'obéïssance du Roi, & ceux qui restent sous celle de la Maison d'Austriche, afin que chacun d'eux sache ce qu'il doit acquiter desdites détes.

Le Roi tres-Chrêtien restituëra à la Maison d'Austriche, & spécialement à l'Archiduc Ferdinand Charles, Fils aîné du feu Archiduc Léopold, quatre Villes forestieres, Rhinfeld, Seckingen, Lauffenburg, & Waldhut, avec tous les Territoires & Bailliages, Maisons, Villages, Moulins, Bois, Forets, Vassaux, Sujets, & toutes les apartenances qui sont au deçà & au delà du Rhin. Item le Comté de Hawestein, la Forest-noire, le Haut & Bas Brisgaw, & les Villes y scises, apartenantes d'ancien Droit à la Maison d'Austriche, savoir Newburg, Freyburg, Endingen Kenzingen, Walckir, Willingen, Breunlingen, avec tous leurs Territoires, comme aussi tous les Monastéres, Abbaies, Prélatures, Prévôtez, Commanderies Militaires, & Bailliages, Baronnies, Châ-

num respondentium usque ad finem anni 1632. agnita, atque inter debita illius recensita fuerint, & pensitationum annuarum solutio dictæ Cameræ incubuerit, eámque dissolvet, Regem pro tali quota indemnem penitùs præstando.

Quæ verò debita Collegiis Ordinum ex singulari per Austriacos Priucipes, cum ipsis in Diætis Provincialibus initâ conventione attributa, aut ab ipsis Ordinibus communi nomine contracta sunt, iísque solvenda incumbunt, debet inter eos, qui in ditionem Regis veniunt, atque illos qui sub Domino Domus Austriacæ remanent, inir conveniens distributio, ut unaquæque pars sciat, quantum sibi ætis alieni dissolvendum rester.

Rex Christianissimus restituet Domui Austriacæ, & in specie supradicto Dominio Archiduci Ferdinando Carolo, primogenito quondam Archiducis Leopoldi Filio, 4. Civitates Sylvestres, Rheinfelden, Seckingen, Lauffenberg, & Waltshutum cum omnibus Territoriis & Balivatibus, Villis, Pagis, Molendinis, Sylvis, Forestis, Vasallis, Subditis, omnibúsq; appertinentiis cis & ultrà Rhenū. Itémque Comitatū Hawestein, Sylvam nigram, totámque superiorem & inferiorem Brisgoviam, & Civitates in ea sitas antiquo jure ad Domum Austriacam spectantes, scilicet Newburg, Freyburg, Endingen, Kenzingen, Valdkirch, Villingen, Breunlingen, cum omnibus Territoriis. Item, cum omnibus Monasteriis, Abbatiis,

Prælaturis, Præpofituris, Ordinúmque Equestrium Commendatariis cum omnibus Balivatibus, Baronaribus, Castris, Fortalitiis, Comitibus; Baronibus, Nobilibus, Vasallis, hominibus, subditis, fluminibus, rivis, forestis, sylvis, omnibúsque Regalibus, juribus, jurisdictionibus, Feudis & Patronatibus, cæterisque omnibus & singulis ad sublime Territorii Jus Patrimoniúmq; Domus Austriacæ in toto isto tractu antiquitùs spectantibus. Totam item Ortnaviam, cum Civitatibus Imperialibus Offenburg, Gengenbach & Cella ahm Hammerspach, quatenus scilicet Præfecturæ Ortnaviensi obnoxiæ sunt, adeò ut nullus omninò Rex Franciæ quicquam juris aut potestatis in his præmemoratis partibus, cis & ultra Rhenum sitis, ullo unquam tempore prætendere, aut usurpare possit aut debeat, ita tamen, ut Austriacis Principibus prædictâ restitutione, nihil novi juri acquiratur.

teaux, Forteresses, Comtes, Barons, Nobles, Vassaux, Hommes, Sujets, Riviéres, Ruisseaux, Forêts, Bois, & toutes les Régales, Droits, Jurisdictions, Fiefs & Patronages, apartenans au Domaine & Patrimoine de la Maison d'Austriche en toute céte contrée. Item, tout l'Ortnaw, avec les Villes Imperiales d'Offenburg, Gengenbach, Celham & Hamerspach, entant qu'elles dépendent de la Préfecture de l'Ortnaw, de sorte qu'aucun Roi de France ne puisse jamais, ni ne doive prétendre, ni usurper aucun droit ni pouvoir sur lesdites contrées situées au deçà & au delà du Rhin, mais de façon que par la restitution présente les Princes d'Austriche n'y acquiérent aucun nouveau Droit.

Libera sint in universum inter utriúsque Rheni Ripæ & Provinciarum utrimque adjacentium incolas, commercia & commeatus; Imprimis verò Libera sit Rheni navigatio, ac neutri parti permissum esto, naves transeuntes, descendentes aut ascendentes impedire, detinere, areestare aut molestare, quocumque prætextu, solâ inspectione quæ ad perscrutandas, aut visitandas merces fieri con suevit, exceptâ, nec etiam liceat nova & insolita vectigalia, pedagia, passagia, datia, aut alias ejusmodi exactiones ad Rhenum imponere, sed utraque pars contenta maneat vectigalibus & datiis ordinariis ante hoc bel-

Que dorénavant sur les deux rives du Rhin, & aux Provinces adjacentes, le Commerce & le transport des danrées soient libres aux Habitans: Sur tout, la navigation du Rhin: & ne soit permis à aucune des parties d'empêcher, arrêter, ni molester, sous quelque prétexte que ce soit, les bateaux, sauf la visite qu'on a coûtume de faire des marchandises; Qu'il ne sera point permis d'imposer sur le Rhin de nouveaux Péages, Droits de foraine, Daces, Impôts & autres telles exactions; mais de part & d'autre, l'on se contentera des Tributs, Daces, & Péages ordinaires que l'on paioit avant ces Guerres, sous le Gou-

vernement des Princes d'Auftriche.

Que tous les Habitans tant deçà que delà le Rhin, qui étoient sujets de la Maison d'Auftriche, ou qui relévoient immédiatement de l'Empire, ou qui reconnoiffent pour Superieurs les autres Ordres de l'Empire, nonobftant toute Confifcation, Tranfport, Donation, faite par Capitaines ou Généraux de la Milice Suédoife ou Confédérée depuis la prife de la Province, & ratifiée par le Roi TresChrêtien, ou ordonné de fon propre mouvement, auffi-tôt aprés la publicatiõ de la Paix, feront remis dans la poffeffion de leurs biens immeubles, Métairies, Châteaux, Villages, Terres, Poffeffions, fans aucune exception de méliorations & dépenfes, & compenfation de frais que les nouveaux Poffeffeurs pouroient alléguer, & fans reftitution des biens meubles & des fruits receüillis.

lum fub Auftriacorum gubernatione ibidem præftare folitis.

Omnes Vafalli, Landfaffii, Subditi, Cives, Incolæ, quicúmque cis & ultra Rhenum Domui Auftriacæ, ficut etiam illi, qui immediatè Imperio fubjecti erant, vel alios Imperii Ordines ut Superiores recognofcunt, non obftante qualicúmque confifcatione, tranflatione, donatione, per quofcúmque belli Duces aut Præfectos militiæ Suedicæ aut Confederatorum poft occupatam Provinciam factâ, perque Regem Chriftianiffimum ratificatâ, aut proprio motu decretâ, ftatim poft publicatam Pacem bonis fuis immobilibus & ftabilibus, villis, caftris, oppidis, fundis poffeffionibus reftitui debent, citra ullam exceptionem meliorationum, expenfarum, fumptuum compenfationem, quas moderni poffeffores quomodolibet objicere poffent, & citra reftitutionem mobilium ac fe moventium, & fructuum perceptorum.

Quant aux confifcations des chofes qui confiftent en poids, nombre, & mefure, & aux exactions, concuffions, & extorfions faites pendant la Guerre, la répétition en ceffera entiérement de part & d'autre pour éviter les Procez & les chicanes.

Quod veró ad confifcationes rerum, pondere, numero, & menfurâ confiftentium exactiones, concuffiones, atque extorfiones, intuitu belli factas attinet, earum repetitio ad amputandas lites utrimque penitùs caffata & fublata efto.

Que le Roi Tres-Chrêtien foit tenu de laiffer non feulement les Evêques de Strafbourg & de Bafle, & la Ville de Strafbourg, mais auffi les autres Etats, ou Ordres, les Abbés de Murbach & Lure qui font dans l'une & l'autre Alface, relevans immédiatement du S. Empire, l'Abbeffe d'Andlau & Munfter au Val-S. Gregoire de

Teneatur Rex Chriftianiffimus non folùm Epifcopos Argentinenfem & Bafilienfem, cum Civitate Argentinenfi, fed etiam reliquos per utramque Alfatiam Romano Imperio immediatè fubjectos Ordines, Abbates Murbacenfem & Luderenfem, Abbatiffam Andlavienfem, Monafterium in Valle fan-

&di Gregorii Benedictini Ordinis, Palatinos de Luzelstein, Comites & Barones de Hanaw, Fleckenstein, Oberstein, totiúsque Inferioris Alsatiæ Nobilitatem. Item prædictas Decem Civitates Imperiales, quæ Præfecturam Hagenoënsem agnoscunt in ea libertate & possessione Immedietatis erga Imperium Romanum, quâ hactenus gavisæ sunt, relinquere: Ita ut nullam ulterius in eos Regiam superioritatem prætendere possit, sed iis juribus contentus maneat, quæcunque ad Domum Austriacam spectabant, & per hunc Pacificationis Tractatum Coronæ Galliæ ceduntur. Ita tamen, ut præsenti hâc declaratione nihil detractum intelligatur de eo omni supremi Dominii jure, quod suprà concessum est.

Item, Rex Christianissimus pro Recompensatione partium ipsi cessarum, dicto Domino Archiduci Ferdinando Carolo solvi curabit tres Milliones Librarum Turonensium annis proximè sequentibus, scilicet 1649. 50. & 51. in Festo sancti Joannis Baptistæ, quolibet anno tertiam partem in monetâ bonâ & probâ Basileæ, ad manus Domini Archi-Ducis ejúsve Deputatorum.

Præter dictam pecuniæ quantitatem Rex Christianissimus tenebitur in se recipere duas tertias debitorum Cameræ Ensisheimianæ sine distinctione, sive Chirographaria, sive Hypothecaria sint, dummodò utraque sint in formâ authenticâ, & vel specialem Hypothecam ha-

l'Ordre S. Benoît, les Palatins de Luzelstein, les Comtes & Barons de Hanaw, Fleckenstein, Oberstein, & & toute la Noblesse de la Basse Alsace: Item, les dix Citez Imperiales, qui dépendent du Bailliage de Haguenau, dans le droit dont elles ont joüi jusqu'ici de relever immédiatement du Saint Empire; de sorte qu'il ne puisse plus prétendre sur eux aucune souveraineté Roiale, mais qu'il se contente des Droits qui apartenoient à la Maison d'Austriche, & qui par ce présent Traité de Pacification sont cédez à la Couronne de France. De maniére toutefois, que par céte presente Déclaration, on n'entende point déroger au Droit de souverain Domaine ci-dessus acordé.

Pareillement, le Roi Tres Chrêtien pour compensation des choses à lui cedées, fera paier audit Seigneur Archiduc Ferdinand Charles trois millions de livres tournois dans les trois annees prochaines 1649. 1650. 1651. le jour de la Saint-Jean, paiant chaque année un tiers de ladite somme à Basle en bonne monnoie entre les mains des Députez dudit Archiduc.

Outre ladite somme, le Roi Tres-Chrêtien sera obligé de prendre sur soi deux tiers des détes de la Chambre d'Ensisheim, sans distinction, soit cedule ou Hipotéque, pourvu qu'elles soient en dûë & autentique forme, & aient une spéciale hipotéque, soit sur les Provinces à céder, soit sur celles à restituer, ou, s'il

n'y a point d'hipotêque, qu'il se voie par les Livres de Compte de la Chambre d'Ensisheim, qu'elles ont été reconnües jusqu'à la fin de l'année 1632 & mises entre les détes de la Communauté, & que ladite Chambre étoit tenuë d'en paier les intérêts ; & le Roi faisant ce paiement tiendra l'Archiduc quite pour une pareille somme : & afin que cela s'exécute équitablement, on députera aussi-tôt aprés la signature du Traité de Paix, de part & d'autre, des Commissaires qui avant le paiement de la premiere pension conviendront entre eux des détes que chacun aura à paier.

beant, sive in Provincias cedendas, sive in restituendas, vel si nullam habeant, in libellis rationariis receptorum ad Cameram Ensisheimianam respondentium usque ad finem Anni millesimi sexcentesimi trigesimi secundi agnita, atque inter credita & debita illius recensita fuerint, & pensitationum annuatum solutio dictæ Cameræ incubuerit, easque dissolver, Archiducem pro tali quotâ profus indemnem præstando, utque id æquiùs fiat, delegabuntur ab utraque parte Commissarii statim à subscripto Tractatu Pacis, qui ante primæ pensionis solutionem conveniant, quænam nomina utrique parti expungenda sint.

Le Roi Tres-Chrétien fera rendre audit Seigneur Archiduc de bonne foi & sans rétardement, tous les Papiers, Documens, de quelque nature qu'ils soient, apartenans aux Terres qu'il lui faut restituer, autant qu'il s'en trouvera dans la Chancellerie du Gouvernement & Chambre d'Ensisheim ou de Brisach, ou dans les Archives des Officiers, Villes & Châteaux occupez par ses Armes.

Que si tels documens sont publics, concernans en commun & par indivis les Terres concedées au Roi, on en donnera à l'Archiduc des copies autentiques toutes les fois qu'il en demandera.

Item, de peur que les differens, mûs entre les Seigneurs Ducs de Savoie & de Mantoüe touchant le Montferrat, & terminés par l'Empereur Ferdinand II. & Louis XIII. Peres de

Curabit Rex Christianissimus, præfato Domino Archiduci bonâ fide absque ullâ mora & retardatione restitui omnia & singula literaria Documenta, cujuscumque illa generis sint, quæ terras eidem restituendas concernunt, quatenuquidem in Cancellaria Regiminis & Cameræ Ensisheimianæ, aut Brisaci, vel etiam in custodiâ Officialium, Oppidorum & Arcium occupatarum reperiuntur.

Quòd si talia Documenta sint publica, quæ cessas etiam terras pro indiviso concernunt, de his Archi-Duci exempla authentica, quotiescúmque requisierit, edentur.

Item, ne controversiæ inter Dominos Sabaudiæ & Mantuæ Duces, ratione Montisferrati, authoribus inclytæ recordationis Ferdinando II. Imperatore

&

& Ludovico XIII. Galliarum Rege, Suarum Majeſtatum Parentibus definitæ & terminatæ in Chriſtianæ Reipublicæ perniciem aliquando recrudeſcant, conventum eſt, quod Tractatus Cheraſci 6. Aprilis Anno Domini 1631. cum ſubſecutâ ſuper eodem Ducatu Montisferrati executione, firmus ſtabiliſque in omnibus ſuis articulis in perpetuum manebit, excepto tamen Pinarolo ac pertinentiis inter Suam Majeſtatem Chriſtianiſſimam, ac Dominum Ducem Sabaudiæ definitis & Chriſtianiſſimo Regi Regnóque Galliæ acquiſitis per peculiares tractatus, qui eâdem ſtabilitate & firmitate conſiſtent in iis omnibus, quæ tranſlationem aut ceſſionem Pinaroli & pertinentium concernunt. Si quid tamen in dictis peculiaribus tractatibus contineatur, quod Pacem Imperii turbare, vel novos in Italia motus poſt præſens bellum, quod nunc in illâ Provinciâ geritur, compoſitum excitare poſſet, id nullum & irritum ſit, dictâ nihilominus ceſſione in ſuo robore permanente cum aliis conditionibus, quæ tam in favorem Ducis Sabaudiæ quàm Regis Chriſtianiſſimi conventæ ſunt. Ideóque & Imperatoria & Chriſtianiſſima Majeſtas viciſſim promittunt, ſe cæteris ominbus tam ad prædictum Tractatum Cheraſcenſem, quàm executionem ſpectantibus, & in ſpecie Albam, Trinum, eorúmque territoria & reliqua loca, nunquam directè vel indirectè, ſpecie juris aut via facti contraventu-

leurs Majeſtez, ne ſe renouvellent quelque jour au dommage de la Chretienté, on eſt tombé d'acord; Que le Traité de Queraſque du 6. d'Avril 1631. avec l'éxecution qui s'en eſt enſuivie au Montferrat, demeurera ferme en tous ſes articles à perpétuité, excepté celui de Pignerol & ſes apartenances, dont il a été decidé entre Sa Majeſté Tres-Chrêtienne & le Seigneur Duc de Savoie, & dont ſadite Majeſté a fait acquiſition par des Traitez particuliers, qui demeureront fermes & ſtables en tout ce qui regarde le Tranſport ou la ceſſion de Pignerol & de ſes apartenances. Mais s'il y a quelque choſe dans ces Traitez particuliers, qui puiſſe troubler la Paix de l'Empire, & exciter de nouveaux troubles en Italie, apres que la Guerre preſente qui ſe fait en céte Province aura été finie, il ſera nul & ſans effet, ladite ceſſion néanmoins demeurant en ſon entier, ainſi que les autres conditions dont on eſt convenu, tant en faveur du Duc de Savoie que du Roi Tres-Chrêtien. C'eſt pourquoi leurs Majeſtez Impériale & Tres-Chrêtienne prométent reciproquement, qu'en toutes les autres choſes concernantes le ſuſdit Traité de Queraſque, & ſon execution & en particulier Albe, Trin, leur Territoire, & les autres lieux, ils n'y contreviendront jamais, ni directement, ny indirectement, par voie de Droit, ni de Fait, & qu'ils ne ſecourront ni ne favoriſeront point les contrevenans: mais plûtôt de leur commune autorité ils tâcheront de faire qu'aucun ne le viole ſous quelque prétexte que ce ſoit; dautant que le Roi Tres-Chrê-

tien a declaré, qu'il étoit obligé de procurer en toutes façons l'execution dudit Traité, & même de le maintenir par les Armes, sur tout afin que ledit Seigneur Duc de Savoie, nonobstant les clauses précédentes, reste toûjours paisible possesseur de Trin, d'Albe, & des autres lieux qui lui ont été acordez & assignez par ledit Traité & par l'investiture qui s'en est ensuivie au Duché de Montferrat

ras, neque ullo auxilio vel favore contravenientem adjuturas, quinimò communi authoritate datum iri operam, ut ne à quoquam quovis prætextu violetur, cùm maximè se obligatum esse declaraverit Rex Christianissimus dicti tractatus executionem omnibus modis promovere, atque etiam armis tueri, eo præsertim fine, ut dictus Dominus Sabaudiæ Dux non obstantibus superioribus clausulis in pacificâ Trini & Albæ reliquorúmque locorum, ipsi per dictum Tractatum & investitutam subsecuram in Ducatu Montisferrati concessorum & assignatorum, possessione semper relinquatur & manuteneatur.

Et pour étoufer toutes les semences de division entre ces mêmes Ducs, sa Majesté Tres-Chrêtienne fera compter audit Seigneur Duc de Mantouë quatre cens quatre-vingt quatorze mille écus que le feu Roi Louïs XIII. de glorieuse mémoire, avoit promis de paier au Duc de Mantouë, à la décharge du Duc de Savoie; qui par là sera quite pour lui & pour ses Successeurs de céte obligation, & le garantira de toute demande qui lui pouroit être faite de ladite somme par led. Duc de Mantouë ou ses Successeurs; de sorte qu'à l'avenir, ni pour ce sujet, ni sous ce prétexte, le Duc de Savoie, ni ses Heritiers & Successeurs ne recevront aucun trouble du Duc de Mantouë, ni de ses Heritiers & Successeurs: Qui dés à présent, avec l'autorité & le consentement de leurs Majestez Impériale & Tres-Chrêtienne, en vertu de ce solennel Traité de Paix, ne pouront avoir aucune action en céte Cause contre le Duc de Savoie ou ses Heritiers & Successeurs.

Ut autem omnium dissidiorum & controversiarum semina inter eosdem Duces penitùs extirpentur, quadringenta & nonaginta quatuor aureorum millia, quæ inclytæ memoriæ Christianissimus Rex Ludovicus XIII. in exonus Domini Ducis Sabaudiæ, se Domino Duci Mantuæ soluturum spopondit, Christianissima Majestas præsenti paratâque pecuniâ dicto Domini Duci Mantuæ numerari faciet, & propterea Dominum Ducem Sabaudiæ ejúsque Hæredes & Successores ab eâ obligatione omninò relevabit, præstabitque indemnem ab omni petitione, quæ ratione vel occasione dictæ Summæ à dicto Domino Duce Matuæ, vel ejus Successoribus fieri posset, adeò ut inposterum ejus nomine, colore, ratione aut prætextu Dominus Dux Sabaudiæ, Hæredes, aut Successores nullam omninò juris vel facti molestiam aut vexationem à Domino Duce Mantuæ, Hæredibus aut Successoribus ejus patiantur. Qui ab hoc die & à modò in antea cum au-

thoritate & consensu Cæsareæ & Christianissimæ Majestatis, solemni hujus publicæ Pacis Instrumenti vigore nullam penitùs in totâ hâc causâ actionem contra Dominum Ducem Sabaudiæ, ejúsque Hæredes & Successores exercere poterunt.

Cæsarea Majestas decenter requisita concedet Domino Duci Sabaudiæ, unà cum investitura antiquorum Feudorum & Statuum, qualem inclytæ memoriæ Ferdinandus II. Duci Sabaudiæ Victori Amedeo concesserat, Investituram quoque locorum, ditionum, statuum, omniúmque jurium Montisferrati, cum appertinentiis, quæ illi vigore prædicti Tractatus Cherascensis, nec non executionis inde subsecutæ decreta & remissa fuerunt, sicuti quoque Feudorum novelli Monfortis, Sinii, Moncherij & Castelletti appertinentiis, juxta tenorem Instrumenti acquisitionis ab eodem Duce Victore Amedeo factæ sub decimo tertio Octobris Anni Millesimi sexcentesimi trigesimi quarti, & congruenter concessionibus seu permissionibus, nec non approbationibus Cæsareæ Majestatis, cum confirmatione quoque omnium & quorumcúmque privilegiorum, quæ Sabaudiæ Ducibus hactenus indulta fuerunt quotiescumque à Domino Duce Sabaudiæ requirentur & postulabuntur.

Sa Majesté Impériale, en aiant été duëment requise, acordera au Duc de Savoie, avec l'investiture des anciens Fiefs & Etats, que feu Ferdinand II. de glorieuse mémoire a octroiez au Duc de Savoie Victor Amedée, l'investiture des Places, Seigneuries, Etats & tous autres Droits du Montferrat, avec les apartenances, qui en vertu dudit Traité de Querasque, & de l'éxecution qui s'en est ensuivie, lui ont été remis ; comme pareillement les Fiefs de Montfort le neuf, de Sine, de Moncheri & du Castelet, avec leurs apartenances, suivant le Traité d'aquisition fait par ledit Duc Victor Amedée le 13. d'Octobre 1634. & conformement aux concessions, permissions, ou aprobations de sa Majesté Impériale ; Avec la confirmation de tous les Privileges qui jusques ici ont été acordez aux Ducs de Savoie, toutes les fois que ledit Duc en fera la demande.

Item conventum est, quod Dux Sabaudiæ, Hæredes & Successores ejus, nullatenus à Cæsareâ Majestate turbentur aut inquietentur in Superioritate, seu jure Superioritatis, quod habent in Feudis Rocheverani, Olmi & Cæsolæ cum pertinentiis, quæ à Romano Imperio nullâ ratione dependent, revocatis, annulatísque donationibus & investituris in dictorum feudorum possessione Dominus Dux

Item, on est demeuré d'acord, que le Duc de Savoie, ses Héritiers & Sucesseurs ne seront en aucune façon troublez, ni recherchez par sa Majesté Impériale au sujet du Droit de Souveraineté, qu'ils ont sur les Fiefs de la Rocheveran, d'Olme, & de Cesoles, & sur leurs apartenances, qui ne dépendent aucunement de l'Empire, & que, toutes donations & investitures desdits Fiefs révoquées & cassées, ledit Duc sera conservé, &, si

besoin en est, reintegré dans ce Droit. Pareillement son Vassal le Comte de Verrüe sera rétabli, quant aux mêmes Fiefs d'Olme & de Cesoles, & dans la possession de la quatriéme partie de la Rocheveran, & de tous ses revenus.

manuteneatur, & quatenus opus sit, redintegretur; parique ratione ejusdem Vasallus Comes Veruvæ, quoad eadem Feuda Olmi & Cæsolæ & quartæ partis Rocheverani suæ possessioni seu quasi restituatur, & in eâdem plenissimè cum fructibus omnibus redintegretur.

Item, on est convenu que sa Majesté Impériale fera restitüer aux Comtes Clément & Jean Fils du Comte Charles Cacheran, & aux enfans de son Fils Octavien, le Fief entier de la Roche d'Arazzi avec ses apartenances & dépendances, nonobstant chose quelconque.

Item conventum est, quod Cæsarea Majestas restitui faciat Comitibus Clementi & Joanni Filiis, nec non & Nepotibus ex Filio Octaviano Comitis Caroli Cacherani integrum Feudum Rochæ, Arazii cum pertinentiis & dependentibus, quibuscumque non obstantibus.

Pareillement, l'Empereur déclarera que dans l'investiture du Duché de Mantouë sont compris les Châteaux de Reggiolo & de Luzzara avec leur territoires & dépendances, la possession desquels le Duc de Guastalle sera tenu de rendre au Duc de Mantoüe, sauf ses Droits pour six mil écus de pension annuelle, qu'il prétend: touchant lesquels il poura plaider devant sa Majesté Impériale contre le Duc de Mantoüe.

Similiter declarabit Imperator, in Investitura Ducatus Mantuæ comprehendi Castra Reggioli & Luzzaræ cum suis territoriis & dependentiis, quorum possessionem Dux Guastallæ Duci Mantuæ restituere teneatur, reservatis tamen eidem juribus pro sex millibus scutorum annuorum, quæ prætendit; de quibus agere, & judicio experiri coram Sua Cæsareâ Majestate valeat adversus Ducem Mantuæ.

Aussi tôt que le Traité de Paix aura été signé de Messieurs les Plenipotentiaires & Ambassadeurs, toute hostilité cessera, & de part & d'autre l'on exécutera tout d'abord ce dont on sera demeuré d'acord: & afin que cela s'acomplisse d'autant plus prontement, le lendemain de la signature, la publication de la Paix se fera solennellement, & en la façon acoûtumée par les carrefours des Villes de Munster & d'Osnabrug: Et aprés qu'on aura apris que la Paix aura été signée dans ces deux Villes, l'on enverra aussi-

Simulátque verò Instrumentum Pacis à Dominis Plenipotentiariis & Legatis subscriptum & signatum fuerit, cesset omnis hostilitas, & quæ supra conventa sunt, utrinque è vestigio executioni mandentur, útque id meliùs & citiùs adimpleatur, sequenti post subscriptionem die Publicatio Pacis fiat more solemni & solito per compita Civitatum Monasteriensis & Osnabrugensis, post acceptum tamen nuncium, quod subscriptio Tractatus facta fuerit in utroque loco, statimque post Publicationem

factam

factam diversi mittantur Cursores ad Duces Exercituum, qui citatis equis simul iter conficiant, dictis Ducibus significent, conclusam esse Pacem, curéntque, ut conventa inter ipsos Duces die, Pax & cessatio hostilitatum in singulis Exercitibus denuò publicetur, omnibúsque & singulis belli Ministris & Civitatum, aut Fortalitiorum Gubernatoribus imperetur, ut ab omni hostilitatum genere inposterùm abstineant, ita, ut si quid post dictam Publicationem attentatum, aut viâ facti mutatum fuerit, id quamprimùm reparari & in pristinum statum restitui debeat.

tôt divers Courriers aux Généraux d'Armées pour leur porter la nouvelle de la Conclusion de la Paix, afin que ces Généraux prénent un jour pour la faire publier dans les Armées, Et sera fait commandement à tous & chacun des Chefs & Officiers de Guerre & de Justice, & aux Gouverneurs des Villes & des Forts, de s'abstenir dorénavant de toute sorte d'actes d'hostilité: & s'il arrive, qu'aprés ladite publication l'on attente, ou innove quelques chose par voie de fait, cela sera incontinent reparé, & remis en son prémier état.

Conveniant inter se utriusque partis Plenipotentiarii intra tempus conclusæ & ratificandæ Pacis de modo, tempore, & securitate restitutionis locorum & exauctorationis militiæ, ita ut utraque pars secura esse possit, omnia, quæ conventa fuerint, sincerè adimpletum iri.

Que les Plenipotentiaires de part & d'autre conviennent entre le tems de la Conclusion & de la Ratification de la Paix, de la maniére, du tems & des sûretez qu'il faudra prendre pour la restitution des Places, & pour la cassation des Troupes, de sorte que les deux parties puissent être assûrées, que toutes les choses, dont on est convenu, seront fidélement acomplies.

In primis quidem Imperator per universum Imperium edicta promulget & seriò mandet eis, qui hisce pactis & hac Pacificatione ad aliquid restituendum vel præstandum obligantur, ut sine tergiversatione & noxa intra tempus conclusæ & ratificandæ Pacis præstent & exequantur transacta, injungendo tàm Directoribus, *Aursschreibenden fursten*, quàm Præfectis Militiæ Circularis, *Trans-Christen*, ut ad requisitionem restituendorum, juxta ordinem executionis & hæc pacta, restitutionem cujúsque

Que sur tout l'Empereur publie des Edits par tout l'Empire, & commande expresséments à ceux, qui par ces articles de Pacification sont obligez de restituer, ou de faire quelque autre chose, d'obeïr prontement, & sans esquiver, entre ci & la Ratification du present Traité; Enjoignant, tant aux Directeurs qu'aux Gouverneurs de la Milice des Cercles, de procurer & achever la restitution deuë à chacun, conformément à ces conventions, lors qu'ils en seront requis. Qu'on insére dans les Edits céte clause, qu'à cause que les Directeurs du Cercle, ou

les Gouverneurs de la Milice des Cercles, s'agissant de leur propre cause, sont estimez moins capables de céte exécution, en ce cas, & pareillement, si les Directeurs & Gouverneurs de la Milice des Cercles refusent céte Commission, les Directeurs du Cercle voisin, ou les Gouverneurs de la Milice des Cercles devront se charger de l'execution de ces restitutions dans les autres Cercles, à la requisition des interessez

promoveant & perficiant. Inseratur etiam Edictis Clausula, ut quia Circuli Directores, *die Aurschreibende furften*, aut Præfecti Militiæ Circularis, *Trans-Cherften*, in causâ vel restitutione propriâ minùs idonei executioni esse censentur, hoc in casu, itémque si Directores vel Præfectum Militiæ Circularis repudiare commissionem contingat, vicini Circuli Directores, aut Præfecti Militiæ Circularis eodem executionis munere etiam in alios Circulos ad restituendorum requisitionem fungi debeant.

Que si quelqu'un de ceux, à qui il faut restituer, estime la présence des Commissaires de l'Empereur necessaire à la restitution, (ce qu'on laisse à leur choix) on leur en donnera. Auquel cas, afin que l'éfet des choses transigées soit moins empêché, il sera permis tant à ceux qui restituëront, qu'à ceux ausquels il sera restitué, incontinent aprés la signature de la Paix, de nommer deux ou trois Commissaires de part & d'autre, d'entre lesquels sa Majesté Impériale en choisira deux, un de chaque Religion, & un de chaque partie, ausquels il enjoindra d'éxecuter sans retardement tout ce qui se doit en vertu de la presente transaction. Que si les restituans négligent de nommer des Commissaires, Sa Majesté Impériale en choisira un ou deux, comme bon lui semblera (observant toutefois par tout la diversité de la Religion, afin d'en mettre égal nombre de chacune) d'entre ceux qu'aura nommez celui auquel on doit restituer, ausquels il donnera la commission d'éxécuter, nonobstant toutes exceptions faites au contraire.

Quod si etiam restituendorum aliquis Cæsareanos Commissarios ad alicujus restitutionis, præstationis vel executionis actum necessarios censuerit, quod ipsorum optioni relinquitur, etiam illi sine mora dentur. Quo casu ut rerum transactarum effectus tantò minùs impediatur, tam restituentibus, quàm restituendis liceat statim conclusâ & subscriptâ Pacificatione, binos aut trinos utrinque nominare Commissarios, è quibus Cæsarea Majestas unum à restituendo, alterum à restituente nominatum, pares tamen numero ex utraque Religione eligat, quibus injungatur, ut omnia, quæ vigore hujus Transactionis oportet, absque morâ exequantur. Sin autem Restituentes Commissarios nominare neglexerint, Cæsarea Majestas ex iis, quos restituendos nominaverit, unum deliget, aliúmque pro suo arbitrio, observatâ tamen utrobique diversæ religioni addictorum paritate, adjunget, quibus Commissionem executionis demandabit, non obstantibus exceptionibus in contrarium fa-

ctis. Ipsi deinde restituendi mox à conclusione Pacis de transactorum tenore notum faciant interessatis aliquid restituturis.

Omnes denique & singuli sive Status, sive communicantes, sive privati, sive Clerici, sive Seculares, qui vigore hujus transactionis ejusdémque regularum generalium, vel specialis expressæque alicujus dispositionis ad restituendum, cedendum, dandum, faciendum, aut aliud quid præstandum obstricti sunt, tenantur statim; post promulgata Cæsarea Edicta, & factam restituendi notificationem, sine omni tergiversatione, vel oppositione clausulæ salvatoriæ, sive generalis, sive specialis alicujus suprà in Amnistiâ positæ, aut quacunque aliâ exceptione, itémque sine noxa aliqua, omnia, ad quæ obligantur, restituere, cedere, dare, facere & præstare.

Nec Directorum & Præfectorum Circularis militiæ, aut Commissariorum executioni quisquã, sive Status, sive miles, præsertim præsidiarius, sive quilibet alius sese opponat, sed potiùs Executoribus assistant, liberúmque sit dictis executoribus contra eos, qui executionmem quovis modo impedire conantur, suis, vel etiam restituendorum viribus uti.

Deinde omnes & singuli utriusque partis Captivi sine discrimine Sagi vel Togæ, eo modo, quo inter Exercituum Duces, cum Cæsareæ Majestatis approbatione conventum est, vel adhuc convenietur, liberi dimittantur.

Restitutione ex capite Amnestiæ & Gravaminum factâ, liberatis captivis & ratihabitionibus commutatis, omnia utriusque

Ceux qui prétendent quelque restitution, feront signifier le contenu de ces Articles à ceux qui auront à la leur faire, dés que la Paix sera concluë.

Enfin, tous & un chacun, soit Etats, Communautez, ou Particuliers, soit Clercs, ou Seculiers, qui en vertu de cete Transaction, & de ses regles générales, ou par quelque autre condition spéciale, sont obligez de restituer, céder, donner, faire, ou executer quelque chose, seront tenus, incontinent aprés la publication des Edits de l'Empereur, & la signification faite, de restituer, ceder, donner, faire, ou éxécuter, sans aucun délai ni allégation d'exception, soit générale, ou particuliere, contenuë dans la précedente Amnistie, & sans aucune fraude, ce à quoi ils sont obligés.

Aucun Officier, ni Soldat de garnison, ou autre ne s'oposera à l'éxécution des Directeurs & des Gouverneurs de la Milice des Cercles ou des Commissaires; mais plûtôt prêtera la main à l'éxécution: Et il sera permis ausdits éxécuteurs d'user de force contre ceux qui tâchent d'empêcher l'execution en quelque sorte que ce soit.

De plus, tous les prisonniers de part & d'autre, sans distinction de Robe ou d'Epée, seront élargis en la maniére qu'il a été acordé, ou qu'il sera convenu entre les Généraux d'armées avec l'aprobation de Sa Màjesté Impériale.

La restitution étant faite, selon les articles de l'Amnistie & des Griefs, & les prisonniers étant délivrez, & les ratifications échangées, toute la Solda-

tesque des Garnisons, tant de l'Empereur, & de ses Alliez, que du Roi Tres-Chrêtien, de la Landgrave de Hesse & de leurs confédérez & adherans, ou de qui que ce soit, qu'elle ait été mise, sera tirée en même tems, sans exception, retardement, ni domage des Villes de l'Empire, & de tous les autres Lieux qu'il faut restituer.

Les Places mêmes, Villes, Citez, Bourgs, Villages, Châteaux, Fortereſſes, & Forts qui ont été ocupez & retenus, tant au Roiaume de Boheme & autres Terres de L'Empereur, & Héréditaires de la Maison d'Austriche, qu'aux autres Cercles de l'Empire, par les Armées, de part & d'autre, ou qui ont été rendus par composition, seront restituez sans délai à leurs premiers & legitimes possesseurs & Seigneurs, soit qu'ils soient médiatement, ou immédiatement Etats de l'Empire, Ecclesiastiques, ou Seculiers, y comprenant aussi la Noblesse libre de l'Empire; & seront laissez en leur libre disposition, soit selon le Droit & la Coûtume, ou en vertu de ce que doit avoir ce present Traité; nonobstant toutes donations, inféodations, concessions, (si ce n'est qu'elles aient été faites à quelqu'un de la libre & franche volonté de quelque Etat) eussent-elles même été faites pour racheter les prisonniers, ou pour détourner le pillage & les incendies, ou sous tels autres titres aquis au préjudice des premiers & legitimes Maîtres & Possesseurs, cessant aussi tous Contracts Conventions & exceptions contraires à ladite restitution, lesquelles toutes doivent être tenuës pour nulles. Sauf neanmoins les choses, dont, aux

partis militaria præsidia, sive Imperatoris ejúsque sociorum & Fœderatorum, sive Regis Christianissimi & Landgraviæ-Hassiæ, eorúmque Fœderatorum & Adhærentium, alióve quocumque nomine imposita fuerint, ex Civitatibus Imperii ac omnibus aliis locis restituendis, sine exceptionibus, mora, damno & noxa, pari passus educantur.

Loca ipsa, Civitates, Urbes, Oppida, Arces, Castella, Fortalitia, tam quæ per Regnum Bohëmiæ aliásque terras Imperatoris, Domúsque Austriacæ hæreditarias, quàm cæteros Imperii Circulos à partibus belligerantium supradictis occupata & retenta, vel per Armistitii unius vel alterius partis, vel quemcumque alium modum concessa sunt, prioribus & legitimis suis Possessoribus & Dominis sive mediati sive immediati Imperii Status sint, tàm Ecclesiasticis, quàm Secularibus, comprehensâ liberâ Imperii nobilitate, absque morâ restituantur, liberæque eorum dispositioni, sive de jure & consuetudine, sive vigore præsentis transactionis competenti permittantur, non obstantibus ullis donationibus, infeudationibus, concessionibus, (nisi ultrò & spontaneâ Status alicujus voluntate alicui factæ sint vel fuerint) obligationibus pro redimendis captivis, aut avertendis devastationibus, incendiisque datis, aut aliis quibuscunque titulis in priorum legitimorum Dominorum possessorúmve præjudicium acquisitis, cessantibus etiam pactis & fœderibus, aut quibuscunque aliis exceptionibus prædictæ restitutioni

adver-

adversantibus, quæ omnia pro nullis haberi debent. Salvis tamen iis quæ & quatenus in præcedentibus articulis circa satisfactionem Majestatis Christianissimæ, ut & quibusdam Imperii Electoribus & Principibus factis concessionibus & æquivalentibus compensationibus aliter excepta & disposita sunt, nec mentio Regis Catholici, & nominatio Ducis Lotharingiæ in Instrumento Cæsareo-Suedico facta, minùs prædicatum Alsatiæ Landgravii Imperatori attributum, Christianissimo Regi ullum præjudicium afferant, nec ea, quæ circa satisfactionem militiæ Suedicæ conventa sunt, ullum respectu Suæ Majestatis sortiantur effectum. Atque hæc restitutio locorum occupatorum tàm à Cæsarea Majestate, quàm à Rege Christianissimo, & utriusque Sociis, Fœderatis & Adhærentibus fiat reciprocè & bonâ fide,

Restituantur etiam Archiva & Documenta Literaria, aliáque mobilia, ut & Tormenta bellica, quæ in dictis locis tempore occupationis reperta sunt, & adhuc ibi salva reperiuntur. Quæ verò post occupationem aliundè eò invecta sunt, sive in præliis capta, sive ad usum & custodiam eò per occupantes illata fuerunt, unà cum annexis, ut & bellico apparatu, iisdem quoque secum exportare & avehere liceat.

Teneantur Subditi cujúsque loci, decedentibus præsidiis & militibus currus, equos & naves, cum necessario victu, pro omnibus necessariis avehendis ad loca in Imperio destinata absque pretio subministrare. Quos currus,

Articles précedens, concernans la satisfaction de Sa Majesté Tres-Chretienne, il a été autrement disposé: comme aussi quelques concessions & compensations équivalentes faites aux Electeurs & Princes de l'Empire. Que la mention du Roi Catolique, ni la qualité de Duc de Lorraine, donnée au Duc Charles dans le Traité entre l'Empereur & la Suéde, & moins encore le titre de Landgrave d'Alsace donné à l'Empereur, n'aporteront aucun préjudice au Roi Tres-Chretien. Que ce qui a été acordé touchant la satisfaction des Troupes Suédoises n'aura aucun éfet à l'égard de Sa Majesté. Et que cette restitution des places ocupées, tant par sa Majesté Impériale, que par le Roi Tres-Chretien, & les Alliez & Confédérez des uns & des autres se fera réciproquement & de bonne foi.

On restituëra aussi les Archives, Papiers & documens, & les autres meubles, comme aussi les Canons, qui ont été trouvez, lors de la prise des Places, & qui se trouvent encore en nature. Mais il sera permis d'emporter avec soi, & de faire emporter ceux, qui aprés la prise des Places y ont été mis d'ailleurs, ou qui ont été pris dans les Batailles, avec tout l'atirail de Guerre & ce qui en dépend.

Que les Sujets de chaque Place seront tenus, lorsque les Soldats & Garnisons s'en iront, de leur fournir, sans argent, les chariots, chevaux & bateaux, avec les vivres nécessaires, pour emporter toutes choses aux lieux destinez dans l'Empire; pour lesquels chariots, che-

vaux & bateaux, les Capitaines de ces garnisons laisseront des ôtages, comme dévant rendre tout de bonne foi. Que les Sujets des Etats se délivreront les uns les autres & de céte peine de charrier d'un territoire à l'autre, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus aux Lieux destinez dans l'Empire. Et ne sera pas permis aux Gouverneurs, ou autres Officiers, d'emmener avec eux les chariots, chevaux, & bateaux, ni aucune autre chose prétée, hors des limites de ceux à qui elles apartiennent, & moins encore hors de l'Empire.

Que les Places qui auront été rendües, soit maritimes ou frontiéres, seront dorénavant & à perpetuité libres de toutes garnisons introduites pendant les Guerres, & laissées en la libre disposition de leurs Maistres, sauf le droit de chacun.

Qu'il ne tourne ci-aprés, ni maintenant, à dommage & à préjudice à aucune Ville d'avoir été prise & tenuë par l'une ou l'autre des parties: mais que toutes & chacune, avec tous & chacun de leurs citoiens & habitans joüissent tant du bénéfice général de l'Amnistie, que des autres de céte Pacification, & qu'au resté tous leurs Droits & Priviléges spirituels & temporels, dont ils ont joüi avant ces troubles, leur soient conservez, sauf toutefois les Droits de souveraineté, & cequi en dépend, pour ceux qui en sont les Seigneurs.

Enfin, que les Troupes & Armées de tous ceux qui font la Guerre dans l'Empire, soient licentiées & congediées, chacun en faisant passer dans ses propres Etats autant seulement que chaque par-

equos & Naves restituere debent Præfecti Præsidiorum militúmq; hoc modo discedentium, sine dolo & fraude Liberent etiam Statuũ Subditi se invicẽ ab hoc onere vecturæ de uno Territorio in aliud, donec ad loca in Imperio destinata pervenerint, nec Præsidiorum, aut aliis militiæ Præfectis aut Officialibus liceat subditos, eorúmque Currus, Equos, Naves & similia eorum usibus commodata, omnia vel singula extra Dominorum suorum, multò minùs Imperii fines, secum trahere, eòque nomine obsidibus cavere teneantur.

Reddita verò sive limitanea, fuerint dicta loca, ab ulteriori omnibus durantibus hisce bellorum motibus introductis præsidiis perpetuò posthac libera sunto, & Dominorum suorum (salvo de cætero cujúsque jure) liberæ dispositioni relinquantur.

Nulli autem Civitati vel nunc vel in futurum ullo præjudicio damnovè cedat, quod ab alterutra parte belligerantium occupata & infessa fuerat, sed omnes & singulæ cum omnibus & singulis Civibus & incolis, tàm universalis Amnistiæ, quàm cæteris hujus Pacificationis Beneficiis gaudeant, iisque de cætero omnia sua Jura & Privilegia in Sacris & Profanis, quæ ante hos motus habuerunt, sarta tectáque maneant, salvis tamen juribus superioritatis, cum inde dependentibus pro singulis quarumcunque Dominis.

Denique omnium belligerantium in Imperio partium Copiæ & Exercitus dimittantur & exauctorentur, eo tantùm numero in

ſuos cujúſque proprios Status traducto, quem quæque pars pro ſua ſecuritate judicaverit neceſſarium.

Pacem hoc modo concluſam promittunt Cæſarei & Regii, Ordinúmque Imperii Legati & Plenipotentiarii, reſpectivè ab Imperatore & Chriſtianiſſimo Rege, Sacríque Imperii Romani Electoribus, Principibus & Statibus, ad formam hîc mutuò placitam ratihabitum iri, ſeſéque infallibiter præſtituros, ut ſolemnia Ratihabitionum Inſtrumenta intra ſpatium octo ſeptimanarum à die ſubſcriptionis computandarum MONASTERII præſententur, & reciprocè, ritéque commutentur.

Pro majori etiam horum omnium & ſingulorum pactorum firmitudine & ſecuritate ſit hæc Tranſactio perpetua Lex, & Pragmatica Imperii Sanctio, inpoſterum æquè ac aliæ leges & conſtitutiones fundamentales Imperii, nominatim proximo Imperii Receſſui, ipſique Capitulationi Cæſareæ inſerenda, obligans non minùs abſentes, quàm præſentes, Eccleſiaſticos æquè ac Politicos, ſive Status Imperii ſint, ſive non, eáque tàm Cæſareis Procerúmq; Conſiliariis & Officialibus, quàm Tribunalium omnium Judicibus & Aſſeſſoribus tanquam Regula, quam perpetuò ſequantur, præſcripta.

Contra hanc Tranſactionem ullúmvè ejus Articulum aut clauſulam nulla Jura Canonica vel ſpecialia Conciliorum Decreta, Privilegia, Indulta, Edicta, Commiſſiones, Inhibitiones, Mandata Decreta, Reſcripta, Litiſpenden-

tie jugera lui en être néceſſaire pour ſa ſûrete.

Les Ambaſſadeurs & Plénipotentiaires de l'Empereur, du Roi, & des Etats de l'Empire prométent reſpectivement les uns aux autres, de faire agréer & ratifier à l'Empereur, au Roi Tres-Chrêtien, aux Electeurs du S. Empire, & aux Princes & Etats, la Paix qui a été concluë réciproquement & de faire enſorte que les Ratifications en ſoient fournies à Munſter, & échangées reciproquement dans le terme de de deux mois, à compter du jour de la ſignature.

Pour plus grande ſûreté de tous & chacun de ces Articles, céte préſente Tranſaction, ſervira de Loi perpétuelle, & de Pragmatique Sanction dans l'Empire, ainſi que les autres Loix & Conſtitutions fondamentales, ſéra inſérée dans le prochain *Recez* de l'Empire & même dans la Capitulation Impériale, & n'obligera pas moins les abſens que les préſens, les Ecclésiaſtiques que les Séculiers, ſoit qu'ils ſoient Etats de l'Empire, ou non; ſi bien que ce ſera une Regle preſcrite, que devront ſuivre perpétuellement tant les Conſeillers & Officiers Impériaux, que ceux des autres Seigneurs, comme tous Juges & Aſſeſſeurs des Cours de Juſtice.

Qu'on n'alégue, entende, ni admête jamais contre céte Tranſaction ni aucun de ſes Articles & Clauſes, aucun Droit Canonique, ni aucuns Decrets des Conciles, Privilèges, Indults, Edits, Commiſſions, Inhibitions, Mandemens,

Decrets, Refcrits, Litifpendances, Sentences renduës, Adjudications, Capitulations Impériales, Régles d'Ordres Religieux, Exemptions précédentes ou futures, Proteftations Contradictions, Apels, Inveftitures, Tranfactions, Sermens, Renonciations, Contrats encore moins l'Edit de 1629. ou la Tranfaction de Prague avec fes appendices, ou les Concordats avec les Papes, ou l'Interim de l'an 1548. ou autres Statuts Politiques, ou Ecclefiaftiques, Difpenfes, Abfolutions, ou autres exceptions quelque nom qu'on leur donne, & que l'on n'intentera aucune action, ni dans le pétitoire ni dans le poffeffoire contre céte Tranfaction.

tiæ, quocunque tempore latæ fententiæ, res Judicatæ, Capitulationes Cæfareæ, & aliæ Religioforum Ordinum Regulæ aut Exemptiones, five præteriti five futuri temporis Proteftationes, Contradictiones, Appellationes, Inveftituræ, Tranfactiones, Juramenta, Renunciationes, Pacta dedititia feu alia, multò minùs Edictum Anni millefimi fexcentefimi vigefimi noni, vel Tranfactio Pragenfis, cum fuis appendicibus, aut Concordata cum Pontificibus, aut Interimiftica Anni millefimi quingentefimi quadragefimi octavi, illavè alia Statuta, five Politica, five Ecclefiaftica Decreta, Difpenfationes, Abfolutiones, vel ullæ aliæ, quocunque nomine aut prætextus excogitari poterunt, exceptione unquam allegentur, audiantur aut admittantur, nec ufpiam contra hanc Tranfactionem in petitorio aut poffeflorio, feu inhibitorii feu alii Proceffus vel commiffiones unquam decernantur.

Que celui qui aura contrevenu par aide ou par confeil à céte Tranfaction & Paix publique, qui aura réfifté à fon éxécution & à la reftitution fusdite, ou qui, aprés que la reftitution aura été faite legitimement, & fans excez en la maniére dont il a été ci-deffus convenu, fans une legitime connoiffance de caufe, & hors de l'execution ordinaire de la Juftice, de molefter ceux qui auront été rétablis, foit Ecclefiaftique, ou Seculier, encoure la peine dûë aux Infracteurs de Paix, & que felon les Conftitutions de l'Empire il foit décreté contre lui.

Qui verò huic Tranfactioni vel Paci publicæ; confilio vel ope contravenerit, vel executioni aut reftitutioni repugnaverit, vel etiam legitimo modo fuprà convento & fine exceffu factâ reftitutione, fine legitima caufæ cognitione & ordinariâ Juris executione reftitutum de novo gravare tentaverit, five Clericus, five Laïcus fuerit, pœnam fractæ Pacis ipfo jure & facto incurrat, contráque eum juxta Conftitutiones Imperii reftitutio & præftatio cum pleno effectu decernatur & demandetur.

Que néanmoins la Paix concluë demeure en fa vigueur, & que tous ceux qui ont part à céte Tranfaction, foient obligés de défendre & maintenir toutes &

Pax verò conclufa nihilominus in fuo robore permaneat, teneantúrque omnes & finguli hujus Tranfactionis confortes univerfas & fingulás hujus Pacis

leges contra quemcunque sine Religionis distinctione tueri & protegere, & si quid eorum à quocunq; violari contigerit, læsus lædentem inprimis quidem à via facti dehortetur, causâ ipsâ vel amicabili compositioni, vel juris disceptationi submissâ.

Verumtamen si neutro horum modorum intra spatium Trium annorum terminetur controversia, teneantur omnes & singuli hujus Transactionis Consortes, junctis cum parte læsâ consiliis viribúsque, arma sumere ad repellendam injuriam à passo moniti, quòd nec amicitiæ, nec juris viâ locum invenerit: salvâ tamen de cætero uniuscujusque jurisdictione justitiæque juxta cujúsque Principis aut Status leges & constitutiones competenti administratione. Et nulli omninò Statuum Imperii liceat Jus suum vi vel armis persequi, sed si quid controversiæ, sive jam exortum sit, sive posthac inciderit, unusquisque jure experiatur, secus faciens reus sit fractæ Pacis. Quæ verò Judicis sententiâ definita fuerint, sine discrimine Statuum executioni mandentur, prout Imperii leges de exeqnendis sententiis constituunt.

Ut etiam Pax publica tantò melius conservari possit, redintegrentur Circuli & statim ac undecunque turbarum vel motuum aliqua initia apparent, observentur ea, quæ in Constitutiones Imperiii de Pacis publicæ executione & conservatione disposita sunt.

Quoties autem milites per aliorum Territoria, aut fines aliquis ducere velit, transi-

chacune des conditions de céte Paix contre qui que ce soit, sans distinction de Religion. Et s'il arive que quelque point en soit violé, l'ofensé en poursuivra la reparation, amiablement, ou par voie de Justice. Et si dans l'espace de trois ans le diferend ne peut être terminé par aucun de ces moiens, tous & chacun des Traitans seront tenus nus de se joindre à la partie lesée, & de l'aider de leur conseil & de leurs forces à repousser l'injure aprés que l'ofensé aura fait entendre que les voies de douceur & de justice n'ont servi de rien. Mais sans préjudice de la Jurisdiction de chacun, & de l'administration de la Justice compétente aux loix de chaque Prince & Etat. Et il ne sera permis à aucun Etat de l'Empire de poursuivre son droit par force & par armes, mais s'il est arivé, ou s'il arive ciaprés quelque démêlé, chacun tentera les voies ordinaires, de la Justice, & quiconque fera autrement, sera tenu pour infracteur de la Paix. Ce qui aura été défini par Sentence du Juge, sera mis à execution, sans distinction d'Etat, comme le portent les Loix de l'Empire, sur l'éxécution des Arrests & Sentences.

Et pour mieux afermir la Paix publique, l'on renouvellera les Cercles, & dés qu'on verra quelques commencemens de troubles, l'on observera ce qui a été arêté dans les Constitutions de l'Empire, touchant l'exécution & la conservation de la Paix publique.

Et toutes les fois que quelqu'un voudra faire passer des Soldats par le Territoire d'autrui, le passage se fera aux dé-

pens de celui, à qui les Soldats apartiennent; & cela, sans faire aucun dommage à ceux par les terres desquels on passera. En un mot, on observera étroitement ce que les Constitutions Imperiales déterminent & ordonnent, touchant la conservation de la Paix publique.

Dans ce présent Traité de Paix sont compris ceux qui avant l'échange de la Ratification, ou qui dans six mois aprés seront nommés par l'une ou l'autre partie d'un commun consentement. Et cependant d'un commun acord, y est comprise la Republique de Venise, comme Médiatrice de ce Traité. Quant aux Ducs de Savoie & de Modene, ce Traité ne poura leur préjudicier, sous couleur de la Guerre qu'ils ont faite ou font en Italie pour le Roi Tres-Chrêtien.

En foi de toutes & chacune desquelles choses, & pour plus grande force, les Ambassadeurs de leurs Majestez Impériale & Tres-Chrêtienne, & les Députés de tous les Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, envoiés particuliérement pour cela, en vertu de ce qui a été conclu le 13. d'Octobre, de l'an marqué ci-dessous, & dont Acte a été donné à l'Ambassadeur de France, le propre jour de la signature sous le Seau du Chancelier de Maience; savoir, pour cet Electeur Nicolas George de Reigersperg, Chevalier & Chancelier. Pour l'Electeur de Baviére, Jean Adolphe Krebs, Conseiller d'Etat. Pour l'Electeur de Brandebourg, Jean, Comte de Sain & Wittgenstein, Seigneur de Homburg & Vallendar, Conseiller d'Etat. Au nom de la Maison d'Austriche, George Ulric, Comte de

tus hujusmodi instituatur ejus, ad quem transeuntes milites pertinent, sumptu, atque adeò sine maleficio, damno & noxa eorum, quorum per territotia ducuntur, ac denique omninò observentur, quæ de conservatione Pacis publicæ Imperii Constitutiones decernunt & ordinant.

Sub hoc præsenti Pacis Tractatu comprehendantur illi, qui ante permutationem ratifications vel inter sex Menses postea ab unâ alteráque parte ex communi consensu nominabuntur, intedim tamen utriusq; placito comprehenditur Respublica Veneta, uti mediatrix hujus Tractatus. Ducibus quoque Sabaudiæ & Mutinæ, quòd pro Rege Christianissimo in Italia bellum gesserint, & etiam nunc gerant, nullum unquam adferat præjudicium.

In quotum omnium & singulorum fidem, majúsque robur, tàm Cæsarei, quàm Regii Legati, Nomine verò omnium Electorum, Principum, ac Statuum Imperii ad hunc actum specialiter ab ipso (vigore conclusi die decimo tertio Octobris) Anni infrà mentionati facti, & ipsâ die subscriptionis sub Sigillo Cancellariæ Moguntinæ, Legato, Gallico extraditi, Deputati, nimirum Electoralis Moguntinus, Dominus Nicolaus Georgius de Reigersperg, Eques, Cancellarius. Electoralis Bavaricus, Dominus Joannes-Adolphus Krebs, Consiliarius intimus. Electoralis Brandenburgicus, Dom. Joannes Comes in Sain & Wittgenstein, Dominus in Homburg & Vallendar, Consiliatius intimus. Nomine Domus Austriacæ, Domi-

nus Georgius-Ulricus Comes à Wolckenstein, Consiliarius Cæsareo-Aulicus. Dom. Cornelius Gobelius, Episcopi Bambergensis Consiliarius. Dom. Sebastianus Wilhelmus Meel, Episcopi Herbipolensis Consiliarius intimus. Dominus Joannes Ernestus, Ducis Bavariæ Consiliarius Aulicus. Dom. Wolffgangus-Conradus à Thumbshirn, Consiliarius Aulicus Saxonico-Altenburgensis & Coburgensis. Dom. Augustus Carpzovius, Consiliarius Saxonico-Altenburgensis & Coburgensis. Dom. Joannes Fromhold, Domus Brandenburgicæ, Culmbacensis & Onolrzbacensis Consiliarius intimus. Dom. Henricus Langenbeck Jureconsultus, Domus Brunswico-Luneburgicæ Lineæ Cellensis Consiliarius intimus. Dom. Jacobus Lampadius JC. Lineæ Calenbergensis Consiliarius intimus, Pro Cancellarius. Nomine Comitum Scamni Wetteraviensis, Dom. Matthæus Wesembecius JC. & Consiliarius. Nomine utriusque Scamni, Dom. Marcus Otto, Argentoratensis. Dom. Joannes-Jacobus Wolff, Ratisbonensis. Dom. David Gloxinius, Lubecensis, & Dom. Judocus-Christophorus Kreff à Kreffenstein, Norimbergensis Reipublicæ respectivè Syndici, Senatores, Consiliarii & Advocati, Præsens Pacis Instrumentum manibus sigillisque propriis muniverunt ac firmarunt, dictique Ordinum Deputati Principalium suorum Ratificationes formulâ Conventâ, termino suprà constituto sese extradituros polliciti sunt reliquis Statuum Plenipotentiariis liberum

Wolckenstein, Conseiller de la Cour de l'Empereur. Corneille Gobelius, Conseiller de l'Evêque de Bamberg. Sébastien Guillaume Meel, Conseiller d'Etat de l'Evêque de Wirtzburg. Jean Ernest, Conseiller de la Cour du Duc de Baviére. Wolffang Conrad de Tumbshirn. Auguste Carpzovius, tous deux Conseillers de Saxe-Altenburg & Coburg. Jean Fromhold, Conseiller d'Etat de la Maison de Brandebourg-Culmbac, & Onoltzbac, Henri Langenbeck. J. C. Conseiller secret de la Maison de Brunswiik-Lunebourg. Jacques Lampadius, J.C. Conseiller d'Etat de la branche de Calemberg, & Vice-Chancelier de Lunebourg, Au nom des Comtes du Banc de Wéteravie, Matieu Wesembeck. J. C. & Conseiller. Au nom du Banc de Franconie, Conrad Varnbuller JC. Marc Otton pour Strasbourg. Jean-Jacques Wolff pour Ratisbone. David Gloxinius pour Lubec. Loüis Christophe Kres de Kreffenstein pour Nuremberg, tous Sindics, Sénateurs, Conseillers & Avocats, lesquels ont signé de leur main ce present Traitè de Paix, & promis d'en fournir les Ratifications, dans le tems préfix, en la maniére dont il a été convenu; laissant la liberté aux autres Plénipotentiaires des Etats, de signer, si bon leur semble, & de faire venir les Ratifications de leurs Supérieurs; Et ce, à condition, que par la souscription des susdits Ambassadeurs & Députés, tous & chacun des autres Etats, qui s'abstiendront de signer & ratifier le présent Traité, ne soient moins tenus de maintenir & observer ce qui est contenu dans ce présent Traité de

Pacification, que s'ils l'avoient réellement signé & ratifié ; & ne sera reçuë aucune Protestation ou Contradiction par le Conseil de Direction du Saint Empire, à l'encontre de la souscription, que lesdits Députés ont faite..

FAIT & conclu à Munster en Westphalie le vingt-quatriéme jour d'Octobre 1648.

relinquendo ; velint an nolint nomina sua subsignare, suorúmque Principalium ratihabitiones accersere ; sed hoc pacto atque lege, ut subscriptione jam nominatorum Deputatorum reliqui Status omnes & singuli, qui subscriptione & ratihabitione supersedent, tam firmiter ad observantiam & manutenentiam eorum, quæ in hoc Pacificationis Instrumento continentur, obligati sint, ac si ab ipsis subscriptio fuerit facta & exhibita ratificatio ; nec ulla à Directorio Imperii Romani contra subscriptionem à memoratis Deputatis factam recipiatur aut valeat, vel protestatio vel contradictio. Acta sunt hæc Monasterii Westphalorum, die 24. Octob. Anno 1648.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Privilege du Roy donné à Saint Germain en Laye le 18. Aoust 1678. signé Junquieres, il est permis à FEDERIC LEONARD Imprimeur de Sa Majesté, d'imprimer seul pendant vingt ans tous les Traitez de Paix, Treves, Neutralitez, Confederation, Alliance, Commerce & Contracts de Mariage avec & entre les Princes & & Etats Etranges, qui ont esté faits cy-devant en Latin, en François ou autre Langue, & de les faire traduire, les mettre en Recueil ou separément, à la reserve de ceux dont il y a Privilege, & ce sur les peines portées par lesdites Lettres.

